

# ARTS SPECTACLES LECTURES



**HÉLÈNE MONETTE**  
LETTRES INSOLITES PAGE 7



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE ©

Au fil des ans, Ginette Reno a consigné les faits marquants de sa vie et de sa carrière. Aujourd'hui, elle rédige son autobiographie, constituée non pas de chapitres, mais des 26 lettres de l'alphabet. À la lettre A, par exemple, Ginette évoque son rapport à l'amour, son rapport à l'argent et ainsi de suite.

GINETTE RENO

## Ginette de A à G



NATHALIE PETROWSKI

RENCONTRE

npetrows@lapresse.ca

Deux heures venaient de s'écouler lorsque Ginette Reno a subitement regardé sa montre et constaté que sa BMW décapotable, garée à quelques mètres du Café Cherrier, allait bientôt être en infraction. Dehors, il pleuvait des cordes mais Ginette s'en foutait. C'était le genre de journée plate et grise où Ginette avait besoin de tout sauf d'une contravention de 37 \$. Qu'elle soit assise sur une fortune personnelle lui permettant d'absorber sans problème une année complète de contraventions n'y change rien. Pour Ginette Reno, chaque cent compte. Surtout, chaque cent gagné à la sueur de son front.

Elle est donc repartie, est revenue aussi vite et a repris comme si de rien n'était le fil d'une conversation décousue où il fut un peu, beaucoup, question d'argent. Pourquoi ce sujet-

là plutôt qu'un autre, je n'en sais trop rien. Je pense que cela a commencé avec le coffret, ou plutôt les quatre coffrets de sa vie en chansons, qu'elle a posés comme autant de briques lustrées sur la table, m'expliquant, chiffres et dessins à l'appui, comment Robert Watier, son premier mari, s'y était pris pour lui inculquer le sens de l'argent.

À l'époque, Ginette était une jeune et naïve chanteuse qui donnait 22 spectacles par semaine au chic cabaret Caprice pour le modique salaire de 45 \$. Un soir, son mari a sorti un bloc-notes, divisé 45 par 22, puis multiplié le prix du billet par le nombre de gens dans la salle (200) avant de décréter qu'elle se faisait

ser. Pour la première fois de sa vie, elle ne s'est plus vue comme une bonne à rien possédée par le démon, comme le lui répétait sa mère, mais bien comme une chanteuse qui valait de l'or. C'est ainsi qu'elle a quitté le circuit des cabarets pour la Comédie canadienne, accumulant autant de chansons à succès que de problèmes. Un jour, pour des raisons obscures, son mari a décidé de vendre les matrices de 180 de ses chansons au producteur Denis Pantis pour 150 000 \$ contre la promesse que ce dernier enverrait régulièrement un chèque de redevances. Selon Ginette, Pantis n'a jamais payé un sou en 25 ans, d'où l'idée de récupérer sa mise en réenregistrant

mand, l'agent de Patrick Huard qui, sur un coup de tête, a failli devenir celui de Ginette avant que les deux nouveaux amis, unis par une complicité explosive, reviennent chacun sur terre. D'entrée de jeu, Ginette m'a assurée que je n'avais même pas besoin d'écrire un papier sur elle. Elle voulait simplement jaser. Elle aurait d'ailleurs aimé en faire autant avec Céline. Céline ?

« Oui, Céline, sourit-elle. Je l'ai tellement enviée, mais plus aujourd'hui. En ce moment, je suis en train de lire *Behind the Fairytale*, une biographie non autorisée sur elle et, dans l'ensemble, j'ai l'impression que ce qui est écrit est vrai. Ce n'est jamais un conte de fées, ce métier-là. Vivre continuellement sous l'étiquette de chanteuse populaire, c'est quelque chose ! C'est pour ça que j'aimerais jaser avec Céline, partager avec elle des choses de chanteuse, mais surtout de femme. Oui, surtout de femme. »

Ginette ayant ouvert elle-même la porte, je lui demande pourquoi Céline est devenue cette chanteuse internationale vénérée par la planète entière et pas elle.

➤Voir **RENO** en 2

**« Vivre continuellement sous l'étiquette de chanteuse populaire, c'est quelque chose ! C'est pour ça que j'aimerais jaser avec Céline, partager avec elle des choses de chanteuse mais surtout de femme. Oui, surtout de femme. »**

avoir royalement et qu'il était temps que les choses changent. L'espace d'une négociation courte mais serrée, le cachet a été augmenté à 1200 \$, changeant à jamais le train de vie de Ginette mais aussi sa façon de pen-

toutes les chansons perdues et en les glissant dans les quatre coffrets empilés devant moi sur la table.

Notre rencontre n'avait pas d'objet précis. Elle avait été arrangée à la bonne franquette par François Fla-

## Un monde sans père



DANY LAFERRIÈRE

CHRONIQUE

COLLABORATION SPÉCIALE

dlaferri@lapresse.ca

Je ne sais plus quand, vers l'âge de 12 ans peut-être, j'ai commencé à remarquer que la plupart de mes copains n'avaient pas de père. Le mien était déjà en exil depuis longtemps. François Duvalier, en 1965, était au sommet de sa gloire. L'année précédente, il venait de se faire proclamer président à vie. Ce qui fait que 1964 fut cette année terrible en Haïti, marquant la fin de toutes les illusions politiques. Et la chasse visait essentiellement les hommes. Les prisons étaient bondées. Les avions, aussi. Les hommes restants étaient emmenés de nuit à des endroits peu fréquentés pour être fusillés et enterrés sur place. Si Duvalier, surnommé Papa Doc, s'attaquait particulièrement aux hommes, c'était parce qu'il voulait devenir notre seul père. Cela s'est passé durant la seule année 1964. Ce qui fait que 1965 fut une année plutôt paisible, de cette paix qu'on ne trouve que dans les cimetières.

J'avais 12 ans, et les hommes que je voyais autour de moi étaient soit des épouvantails que le pouvoir avait vidés de leurs tripes, soit des membres de la célèbre milice qui patrouillait le pays, l'arme au poing, à la recherche du moindre contestataire. On disait à l'époque que Duvalier avait des oreilles partout. Les adultes attendaient que les enfants soient au lit pour critiquer le régime parce que certains professeurs (des prêtres aussi) étaient des espions du gouvernement qui ne manquaient pas de tirer les vers du nez de leurs élèves pour savoir ce qui se disait chez eux. Ce fut une époque effroyable où les gens, selon le poète Anthony Phelps, ne se parlaient que par signes. La radio ne passait que des chansons légères ou des discours à la gloire du « père de la nation ». Les journaux étaient remplis de ces débats creux à propos du positivisme d'Auguste Comte. Tout pour éviter de voir ce qui se passait sous nos yeux. La vie réelle. Pourquoi je pense à cela ? Cela fait deux fois cette semaine qu'on m'a demandé pourquoi il n'y a que des femmes dans mes livres.

**II — Où est passé Joseph ?**

Depuis quelque temps, je remarque un peu partout, à Montréal, cette magnifique photo qui nous montre une famille dans le besoin : une femme avec un doux regard de mère tenant un bébé bien joufflu dans ses bras. Il s'agit de Marie et de son fils, Jésus. L'Église catholique de Montréal fait sa collecte annuelle pour les aider, semble-t-il. Le problème, c'est qu'il manque quelqu'un sur la photo : le père. Joseph avait pourtant une réputation d'honnête charpentier. Il semblait prendre à coeur son rôle de père officiel et nourricier de l'Enfant-Dieu. Comme on a l'habitude de braquer le projecteur sur Marie, on oublie toujours que c'était Joseph le bon parti dans le couple.

➤Voir **LAFERRIÈRE** en 6

**FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL**

20<sup>ÈME</sup> ANNIVERSAIRE  
30 JUIN AU 11 JUILLET 2004

**BELA FLECK AND THE FLECKTONES / MARCUS MILLER BAND**

SAMEDI 3 JUILLET, Salle Wilfrid-Pelletier, PdA, 20 h 30

**PLEINS FEUX**

**BELA FLECK AND THE FLECKTONES / MARCUS MILLER BAND**

SAMEDI 3 JUILLET, Salle Wilfrid-Pelletier, PdA, 20 h 30

**PLEINS FEUX**

**BILLETTS**

À LA BILLETTERIE CENTRALE  
Spectrum de Montréal :  
318, rue Sainte-Catherine Ouest

À LA PLACE DES ARTS  
www.pda.qc.ca / (514) 842-2112

# ARTS ET SPECTACLES

## ARTS VISUELS



Île rouge, une photographie signée Isabelle Hayeur.

PHOTO GRACIEUSETÉ VOX

# Nouvelles vues sur la Main

JÉRÔME DELGADO  
COLLABORATION SPÉCIALE

C'est aux côtés d'une porte affrichant un flamboyant Sexe-Village que l'avant-gardiste Vox a rouvert ses salles. Après deux ans au Marché Bonsecours, le centre réputé pour ses efforts dans la diffusion d'une photographie haut de gamme ose sortir encore plus de la tour d'ivoire où se concentre souvent l'art contemporain. Le choc des cultures, élitistes et populistes, d'art et de consommation, n'aura jamais été autant mis à l'épreuve.

Pour souligner sa renaissance dans ce local discret du boulevard Saint-Laurent, hier commerce de *peep shows*, Vox propose une pre-

mière expo symbole, *Éveil*. Cette manifestation, réunissant le travail d'une photographe (Isabelle Hayeur), d'un cinéaste (Mark Lewis) et d'une vidéaste (Mary Kunuk), se veut une évocation de cet état équivoque et instable qui mène du sommeil à la prise de conscience.

Images évanescentes et fluides, imaginaires et réalistes sont le lien entre les trois univers. Des univers d'un magnétisme implacable, malgré le peu de surprises. Les paysages construits de Hayeur ont, par exemple, été bien en vue à Montréal depuis quelques années (Skol, Mois de la photo 2001, maisons de la culture), alors que les lents travellings de Lewis, Canadien exilé à

Londres, étaient un point fort du même Mois de la photo.

### La révélation Kunuk

Kunuk, artiste du Nunavut, est la véritable révélation du trio. Sa vidéo *Aqtuqsî (My Nightmare)*, que l'on pourrait qualifier de conte non narratif, mélange les genres, de l'animation au documentaire, avec un soin méticuleux pour la forme. Montage, son et voix hors champ contribuent passablement à créer cet état d'éveil fait de vérités et de non-dits.

Peut-on vraiment reprocher à Marie Fraser, commissaire de l'expo et de celle qui suivra en juillet (intitulée *Fabulation*), d'avoir fait ces choix ? Les lieux mi-urbains mi-ruraux d'Isabelle Hayeur illustrent parfaite-

ment cette frontière incertaine et impossible suggérée par le titre. Et ils fonctionnent encore (trop ?), des minuscules détails révélant l'incongruité des panoramas. Et les *Algonquin Park* de Mark Lewis nous hapent, malgré la stabilité de l'image, cependant en mouvement. Et dans un sens, elles sont nécessaires, par contraste au reste du visuel offert à quelques pas de là. Mieux, la nuit, une oeuvre signée Hayeur, montrant un terrain insulaire, est offerte aux passants. Saura-elle rivaliser avec les néons voisins ?

ÉVEIL, Vox, centre de l'image contemporaine, 1211, boulevard Saint-Laurent, jusqu'au 10 juillet. Ouvert du mardi au samedi. Info : 514 390-0382.

# Ginette de A à G

## RENO

suite de la page 1

« J'ai eu peur, je me suis retirée. J'ai subi beaucoup d'injustices. Je ne cherche pas à savoir à qui la faute, je sais seulement que j'aurais pu être aussi connue que Céline. Je suis passée à côté de plein de choses. J'ai eu peur du succès. En même temps, si on m'avait sécurisée davantage, si on avait pris soin de moi davantage, ça se serait passé autrement. Au moment où tout s'est joué, Gilles Talbot était mon agent. J'étais en Angleterre, mes affaires marchaient bien, je devais faire le *Tom Jones Show* et il s'est passé quelque chose... J'ai jamais su quoi. J'ai jamais été capable de communiquer avec Gilles Talbot même pendant les trois mois où j'ai été sa maîtresse. »

Plus tard, René Angélil a pris le relais comme agent mais, là aussi, l'insécurité malade de Ginette aurait eu raison, selon elle, de leur association professionnelle. « Il ne faut pas trop m'insécuriser, dit-elle. À un moment, il m'a associée à des producteurs français et il s'est retiré. Je l'ai pas pris. Je l'ai quitté. Je sais qu'il va m'en vouloir à vie. Je lui ai écrit une lettre pour faire amende honorable mais je sais que ça ne sert à rien. »

Au fil des ans, Ginette s'est mise à consigner les faits marquants de sa vie et de sa carrière. Aujourd'hui, ses notes et ses lettres à elle-même rem-

plissent cinq cartables complets qu'elle consulte régulièrement pour la rédaction d'une autobiographie constituée non pas de chapitres, mais des 26 lettres de l'alphabet. À la lettre A par exemple, Ginette évoque son rapport à l'amour, son rapport à l'argent, et ainsi de suite.

Même si le bouquin est loin d'être terminé, Ginette s'est déjà engagée auprès de la productrice Nicole Robert pour que sa vie soit portée à l'écran. Le scénario sera de Marcel Beaulieu. On y apprendra qu'elle est sortie du ventre de sa mère par les pieds, avec un pied bot et des palmes en guise de mains. Sa mère, qu'elle qualifie de « *drama queen* », a poussé des hurlements d'horreur en décrétant qu'elle avait accouché d'un monstre. Mais le bon docteur Sansregret l'a rappelée à l'ordre avant de « tout couper ça » comme dit Ginette, et de lui redonner un vrai pied et des mains parfaitement normales où scintillent aujourd'hui une collection de bagues d'or et de diamants, cadeaux des anges successifs qui ont traversé sa vie.

Pour dompter ses innombrables peurs et sa légendaire boulimie, Ginette a multiplié les thérapies et chiffre à 7000 le nombre de séances qu'elle s'est farcies. Pour la boulimie, c'est finalement un diagnostic de diabète révélé l'an dernier qui l'a obligée à la modération.

« À cause du diabète, je suis passée de 325 livres à 214. Avant,

rente. Images abstraites, composées de taches bleues, ou vues de laboratoire, elles découlent de théories de biologie inspirées de la sémiotique. Au-delà de certaines pièces qui magnétisent par leur composition, dont un grand panneau en trompe-l'oeil qui laisse croire à la superposition de plans, l'ensemble laisse un peu froid. On salue quand même son audace à renouveler son corpus. À la maison de la culture Frontenac, jusqu'au 12 juin. Info : 514 872-7882.

## Encore un mois pour Brisebois

Pris entre la fête et le silence, le Musée d'art contemporain vit ces temps-ci des jours contradictoires. D'une part, cette fin de semaine, on célébrait le 40<sup>e</sup> anniversaire avec trois jours d'activités inusitées (dont une nuit blanche), on inaugurerait l'expo estivale (*Histoires des Amériques*) et,

aujourd'hui, on participe à la traditionnelle Journée des musées montréalais (dont on s'enorgueillit chaque année du haut taux de fréquentation). D'autre part, le mystère persiste autour de la nomination d'un nouveau directeur, dont le processus reste nébuleux et maladroit. Il y a quelques semaines, *Le Devoir* annonçait le départ définitif, en mai, de Marcel Brisebois. Des candidats auraient déjà été rencontrés. Pourtant, d'après plusieurs sources, sa retraite a encore été repoussée. Fin juin serait la nouvelle échéance. On dit que Marc de Serres, le président du conseil d'administration, en poste depuis février, travaille dans le plus grand secret. L'avenir du musée d'État, dont plusieurs s'inquiètent depuis l'arrivée des libéraux au pouvoir à Québec, n'est pas encore hypothéqué. Mais plus ça va, plus ça sent mauvais.

Jérôme Delgado, collaboration spéciale

## FLASHES

### CINÉMA

## Disney vend ses droits sur *Fahrenheit 9/11*

Bob et Harvey Weinstein, les présidents des studios Miramax, ont conclu un accord vendredi avec Walt Disney pour racheter les droits de *Fahrenheit 9/11* et distribuer eux-mêmes aux États-Unis le documentaire de Michael Moore, palme d'or à Cannes. Les deux frères ont créé le Fellowship Adventure Group, « une nouvelle société à but spécifique », afin d'acquérir personnellement les droits du film, selon un communiqué conjoint de Disney et de Miramax. Bob et Harvey Weinstein ont remboursé à Disney, propriétaire de Miramax, tous les coûts engendrés jusqu'à présent par le documentaire, estimés à environ 6 millions US. L'accord prévoit que la société Disney ne tirera aucun profit du film qu'elle a refusé de distribuer. Tous les bénéfices dégagés qui iraient à Miramax ou à Disney seraient reversés à des oeuvres de charité, selon le communiqué. Les frères Weinstein avaient annoncé le 12 mai leur intention de conclure pareil accord. Le réalisateur Michael Moore avait alors dénoncé publiquement la censure imposée selon lui par Walt Disney. Le pdg de Disney, Michael Eisner, avait expliqué que sa firme « ne voulait pas d'un film au milieu du processus politique », la campagne pour la présidentielle de novembre 2004, les clients de Disney « n'attendent pas de nous que nous prenions parti ».

Associated Press

## La mort pour Harry Potter?

Harry Potter pourrait mourir dans le dernier tome de la série que lui consacre la romancière J.K. Rowling, a déclaré vendredi Daniel Radcliffe, le jeune acteur qui incarne l'apprenti-sorcier au cinéma. « Je vais être vraiment très impopulaire en disant ça de Harry mais j'ai toujours soupçonné — avec tout ce qui se passe — qu'il allait peut-être mourir », a affirmé Daniel Radcliffe, 14 ans, lors d'une conférence de presse pour la sortie de *Harry Potter et le Prisonnier d'Azkaban*, le troisième film adapté des romans de J.K. Rowling. L'auteur est restée silencieuse sur le sort de son héros dans le septième et dernier tome de ses aventures. Mais chaque nouvel épisode révèle de nouveaux liens entre Harry Potter et son ennemi juré, le vil sorcier Voldemort. « Harry et Voldemort ont le même noyau en eux, on le voit bien dans le quatrième film », a confié Daniel Radcliffe. *Harry Potter et la Coupe de feu* est actuellement en cours de tournage. Selon l'acteur, « la seule façon dont Voldemort pourrait mourir, c'est si Harry mourait aussi ». J.K. Rowling a déjà laissé entendre par le passé que son personnage pourrait mourir. Interrogée sur d'éventuels livres sur Harry Potter adulte, elle avait répondu : « Vous devez attendre pour voir s'il survit jusqu'à l'âge adulte. »

Associated Press

|                                                                                                                                                         |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <strong>MON DERNIER FILM</strong><br><i>Godsend</i> , du britannique Nick Ham, avec Robert De Niro.                                                     |
| <strong>MON DERNIER LIVRE</strong><br><i>Céline Dion: Behind the fairytale</i> , de Ian Halperin.                                                       |
| <strong>MON DERNIER DISQUE</strong><br><i>Closer</i> , de Josh Groban, et le CD des chansons de <i>Bagdad Café</i> .                                    |
| <strong>DERNIER SPECTACLE</strong><br>Josh Groban au Centre Bell.                                                                                       |
| <strong>AIR EN TÊTE</strong><br><i>I don't know why</i> , une vieille chanson des années 40.                                                            |
| <strong>UNE ŒUVRE CHOC</strong><br><i>La Passion du Christ</i> de Mel Gibson qu'elle a vu avec soeur Angèle.                                            |
| <strong>UN ARTISTE INSPIRANT</strong><br>Son vieux prof de peinture Robert Laframboise.                                                                 |
| <strong>UN PERSONNAGE DE FICTION QUI LUI RESSEMBLE</strong><br>le père Noël, parce que c'est un gros qui fait beaucoup de choses pour beaucoup de gens. |

quand j'allais chez Da Giovanni, je commandais une grosse salade en entrée, un plat de pâtes, une pizza *all dressed* et je terminais le tout avec un sundae aux guimauves. J'ai déjà eu très, très faim. Une chance finalement que j'ai eu le diabète. »

De toutes ses thérapies, ce sont les séances d'analyse transactionnelle qui auraient le plus porté fruit.

« En analyse transactionnelle, on nous enseigne que nous avons tous en nous un enfant, un petit prof et un adulte réfléchi. L'enfant remet tout à demain, le petit prof agit mais en fonction de ses peurs et de ses démons et l'adulte réfléchi apprend à faire la part des choses. Or pendant près de 40 ans, c'est le petit prof qui a mené ma carrière. Quand j'ai découvert ça, j'ai eu tellement de peine. Ça m'a démolie. Aujourd'hui, j'ai l'impression que le petit prof a été remplacé par une comptable. Le seul moment où j'ai l'impression d'avoir un sens de la mesure, c'est lorsque je négocie un cachet. »

Cette déclaration ne fera pas l'unanimité dans un milieu où Ginette a la réputation de ne pas y aller avec le dos de la cuillère. À titre d'exemple, elle a exigé un cachet de 10 000 \$ par jour pour tenir le rôle principal dans la téléserie *Laura Cadieux*. Le chiffre, calculé à partir du budget global, lui semblait parfaitement normal. Les producteurs étaient d'un autre avis et ont finalement engagé Lise Dion pour le rôle. Sage décision, dit-elle.

Parmi les autres contrats perdus, il y a eu dernièrement celui de *Star Académie*. Que s'est-il passé ? « Faut demander à Julie », fait-elle d'un air rusé, ajoutant que son intuition lui disait depuis au moins une semaine que ça ne marcherait pas. Pourquoi ? « Parce que je n'étais plus avec Sélect (la maison de distribution de disques de Quebecor). »

Se voir congédier de la soirée de clôture à la dernière minute lui a fait

mal. « J'ai eu une grosse peine d'orgueil. Et dans mon orgueil, la seule chose que j'aurais voulu, ç'aurait été de les *flusher* avant qu'ils ne me *flushent*. »

Depuis, elle a tourné la page sur l'incident. C'est du moins ce qu'elle prétend, concentrant ses énergies sur l'enregistrement du premier disque de Pascaline, son fils chéri, sur le « service après-vente » de ses quatre coffrets et sur la préparation d'un numéro à Juste pour rire avec Patrick Huard et Peter McLeod. Mais sa dernière marotte est encore plus étonnante. Elle envisage le plus sérieusement du monde de partir en tournée avec la troupe de la comédie musicale *Bagdad Café*, qui prend l'affiche à Toronto en novembre, avant Paris, New York et L.A. Des producteurs américains l'ont pressentie récemment. Ginette n'a pas dit non.

« J'ai 58 ans, je suis diabétique, je me pique quatre, cinq fois par jour mais j'ai encore de la voix, de l'énergie et le goût de faire un grand voyage une dernière fois. Je me vois bien jouer dans ce *show*-là. Pour que j'accepte, par contre, il faut que j'aie du plaisir, que la paie soit satisfaisante, d'autant plus que le rôle commande que je montre mes seins, qui devront être remontés. Il faut surtout que les producteurs réunissent toutes les conditions nécessaires (la loge, le cuisinier, le centre de conditionnement) pour que je puisse être une championne. »

Si jamais les conditions ne sont pas réunies, ce ne sera pas plus grave que ça. Pendant quelques mois, Ginette aura au moins pu rêver qu'elle recommençait sa vie. Encore une fois.

# ARTS ET SPECTACLES



PHOTO FOURNIE PAR LES FILMS SEVILLE

Cette photographie des Funk Brothers est tirée du film *Standing in the Shadows of Motown*

## RÉÉDITIONS

# Les Funk Brothers, cols bleus du R&B

PHILIPPE RENAUD  
COLLABORATION SPÉCIALE

La légende des Funk Brothers, le groupe des studios Motown de Detroit qui sera invité sur une scène extérieure du prochain Festival de jazz, se résume à un fait d'armes : ces musiciens ont joué sur plus de numéros 1 du *Billboard* qu'Elvis, les Beatles et les Rolling Stones réunis. Inconnus du grand public, qui connaît cependant leur travail sans le savoir, les membres survivants du groupe se sont récemment retrouvés à la faveur d'un magnifique documentaire intitulé *Standing in the Shadows of Motown*, paru à l'automne 2002.

Mais depuis le succès du documentaire (prix du New York Film Critic Circle en 2002, deux Grammys pour la trame sonore en 2003 et un Grammy Lifetime Achievement Award décerné cette année), on a extrapolé la légende jusqu'à avancer que les Funk Brothers sont à la musique américaine ce que le Buena Vista Social Club est à la musique cubaine : des papis qui l'histoire de la pop aurait presque oubliés, n'eussent été un musicien et un cinéaste déterminé. Comme les Cubains, vraiment ? Nuançons.

### De 9 à 5

D'abord, une anecdote, rapportée dans le livret de la trame sonore (ainsi que dans le film), qui illustre parfaitement le travail des Funk Brothers.

En 2000, l'auteur, musicien et cinéaste Alan Slutsky réunit les Funk Brothers. Les guitaristes Eddie Willis et Joe Messina répètent en vue de l'enregistrement d'un spectacle, et Willis joue un riff qui titille l'oreille de Messina. « Tu devrais t'en souvenir de celui-là, rigole Willis, tu l'as joué sur *Your Precious Love* (de Marvin Gaye et Tammi Terrell) ! » « Comment veux-tu que je m'en souviennne, a répondu Messina. Quatre-vingt-dix pour cent du temps, nous ne savions pas à qui était destinée la chanson, qui n'avait même pas de titre. Ils nous garrochaient une succession d'accords en disant : jouez et faites-nous un hit. Nous ne savions jamais où notre musique allait aboutir. »

En 1959, Berry Gordy Jr. emprunte 700 \$ à sa soeur pour fonder le label Gordy, qui deviendra Tamla Motown (contraction de Motor Town, surnom de Detroit). Rapidement, son *Hitsville U.S.A.* étend sa domination dans les palmarès pop et R&B. Son nouvel empire génère un nombre phénoménal de succès qui, 40 ans plus tard, n'ont rien perdu de leur vivacité — nous n'aurions pas assez d'un cahier de ce journal pour énumérer les tubes des Temptations, Supremes, Four Tops, Smokey Robinson, Marvin Gaye, Jackson 5 et des nombreux autres.

Derrière ces succès, un groupe d'une bonne douzaine de musiciens issus des scènes jazz et blues de Detroit recrutés par Gordy. Of-

ficiellement, le leader du groupe était le regretté organiste-pianiste Earl Van Dyke, décédé en 1992 — officiellement parce qu'en plus de son jeu imposant et de sa forte personnalité, il était le seul à savoir où se trouvaient les musiciens pour les réunir lorsque le patron commandait une session !

Ces virtuoses jouaient de brillante façon. Il faut s'attarder sur une compilation comme *Motown 1's* pour réaliser le raffinement et la complexité de leurs orchestrations dissimulées derrière les imparables ritournelles et les voix. De la grande pop, des chansons immortelles. Et une méthode de travail impensable aujourd'hui : carrément du 9 à 5.

Dans le Studio A, baptisé le Snakepit en raison des nombreux câbles qui traînaient partout dans le petit local, les Funk Brothers pouvaient enregistrer presque une dizaine de nouvelles chansons par jour, qu'ils composaient sur-le-champ grâce à une méthode de travail typique des autres influents studios des années 60 — Stax, Muscle Shoals et Studio One (en Jamaïque), pour ne nommer que les plus reconnus. En résumé, les Funk Brothers étaient le produit d'une concentration de talent, de magie et de franche camaraderie, ce qui a permis l'éclosion de tant de succès et de vedettes internationales.

### Dans l'ombre

L'auteur new-yorkais Alan Slutsky est un fan. Il y a quelques années, il a lancé le livre *Standing in the Shadows of Motown : The Life and Music of Legendary Bassist James Jamerson* (autour de la vie de Jamerson, le plus grand génie musical des Funk Brothers, décédé en 1983). Mais sa démarche ne pouvait s'arrêter là : il recrute son ami cinéaste Paul Justman, réunit les musiciens (dont certains ne s'étaient plus revus depuis 20 ans) et raconte sur pellicule leur riche histoire.

Pour les amateurs de soul, de funk et de R&B, le double DVD du documentaire est un objet fantastique. Le film regorge d'anecdotes remises en contexte, traversées par une performance spéciale (incluse dans la trame sonore) où les Brothers originaux réinterprètent leurs hits avec le concours de Ben Harper, Bootsie Collins, MeShell N'Degeocello, Joan Osbourne, Chaka Khan et Gerald Levert. Des documents d'archives d'entrevues réalisées avec les musiciens disparus achèvent le récit de cette histoire méconnue doublée de touchantes retrouvailles.

Le deuxième disque est farci d'éléments additionnels, de biographies, de la captation d'un souper de groupe et d'une répétition « multi-angles », entre autres éléments. Bref, il y a de la viande autour de l'os de ce projet qui a de plus le mérite d'avoir redonné aux papis le goût de la scène !

Mais faut-il pour autant les mettre sur le même piédestal que le Buena Vista Social Club ? Même

si les démarches de réhabilitation sont semblables — un documentaire et un disque célébrés —, la chose est impensable.

Alors que les papis cubains étaient des stars de leur époque qu'une conjoncture sociale et politique a malencontreusement gardés dans l'ombre pendant trop d'années, les Funk Brothers n'ont jamais aspiré à la reconnaissance. Ils n'étaient pas des stars mais d'exceptionnels musiciens au service des stars. D'exceptionnels musiciens qui ont par ailleurs très bien vécu de leur boulot et qui coulaient une retraite confortable avant que Slutski ne les mette, pour la première fois de leur vie, sous les projecteurs.

Certes, l'importance de ces musiciens est fondamentale dans l'histoire de la pop ; après tout, ce sont aussi eux que les Beatles et les Rolling Stones ont pillés au début de leur carrière respective... Puis, en tant que musiciens de l'ombre, de cols bleus du R&B, l'histoire des individus qui formaient les Funk Brothers faisait déjà l'objet d'un culte auprès des férus de l'histoire de Motown. C'était déjà plus que ce que ces musiciens pouvaient oser espérer.

Cela dit, le projet *Standing in the Shadows of Motown* est pleinement justifié, surtout que celui-ci a été mené de façon attendrissante, détaillée, professionnelle. La riche histoire de ce groupe mérite d'être racontée, et c'est avec impatience que nous attendons leur concert, dans quelques semaines.

★★★★½

### STANDING IN THE SHADOWS OF MOTOWN (2 DVD)

Artisan Entertainment/Universal Films

★★★★

### STANDING IN THE SHADOWS OF MOTOWN Soundtrack: THE SOUL BEHIND THE SOUND (2 CD, Deluxe Edition)

Hip-O Records/UMG Soundtracks/Universal

★★★★½

### THE FUNK BROTHERS

The Best of: 20th Century Masters Collection  
Motown/Universal

★★★★½

### ARTISTES VARIÉS

Motown 1's  
Motown/Universal

À réécouter: l'album *What's Going On* de Marvin Gaye, peut-être le plus important album de la musique afro-américaine, sur lequel brillent les Funk Brothers. Un nouveau point de départ pour la soul et le R&B, autant dans les thèmes abordés (du jamais entendu dans ce genre musical) que dans la musique, qui a fait un bond de géant grâce à cet album, le dernier à avoir été enregistré dans le Snakepit.

DU RÉALISATEUR DE INDEPENDENCE DAY

**THE DAY AFTER TOMORROW**  
LE JOUR D'APRÈS  
OU SEREZ-VOUS?

www.thedayaftertomorrow.com

|                                                                                                                                                                                                                                                   |                                                                                                                                                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                  |                                                                                                                                                                                                                           |                                                                                                                                                                                                                             |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| CINÉPLEX ODEON<br>QUARTIER LATIN<br>LACORDAIRE 16<br>MEGA-PLEX GUZZO<br>TASCHEREAU 18<br>BOUCHERVILLE<br>CINÉPLEX ODEON<br>PLAZA DELSON<br>GALERIES ST-HYACINTHE<br>ST-HYACINTHE<br>CINÉMA GALERIES<br>GRANBY<br>CINÉMA CARTELLE<br>DRUMMONDVILLE | VERSION FRANÇAISE<br>FAMOUS PLAYERS STARCITE<br><b>MONTREAL</b><br>LASALLE (Place)<br>MEGA-PLEX GUZZO<br>PONT-VIAU 16<br>CINÉPLEX ODEON<br>ST-BRUNO<br>TERREBONNE 14<br>CINÉPLEX ODEON<br>ST-JEROME<br>CINÉMA DE PARIS<br>SOREL-TRACY<br>VALLEYFIELD | VERSION ORIGINALE ANGLAISE<br>FAMOUS PLAYERS<br>PARISIEN<br>MEGA-PLEX GUZZO<br>LACORDAIRE 16<br>CINÉPLEX ODEON<br>TASCHEREAU 18<br>CINÉMA DE PARIS<br>SOREL-TRACY<br>ST-EUSTACHE | VERSION FRANÇAISE<br>FAMOUS PLAYERS<br>LANGELIER 6<br>POINTE-CLAIRE<br>COLOSSUS LAVAL<br>CINÉPLEX ODEON<br>CHATEAUGUAY ENCORE<br>ST-JEAN<br>CINÉ-ENTREPRISE<br>ST-BASILE<br>JOLIETTE<br>CHATEAUGUAY<br>ODEON BOUCHERVILLE | LES CINÉMAS GUZZO<br>PARADIS<br>MEGA-PLEX GUZZO<br>JACQUES CARTIER 14<br>CINÉMA<br>ST-EUSTACHE<br>CINÉPLEX ODEON<br>CARREFOUR DORION<br>CINÉMA TRIOMPHE<br>LACHENAIE<br>CINÉMA PINE<br>STE-ADELE<br>CINÉMA HILL<br>DRUMMOND |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

VISITEZ WWW.TRIBUTE.CA POUR LES HORAIRES

« L'ARRIVÉE DE LA PREMIÈRE GRANDE COMÉDIE DE L'ÉTÉ. »  
DAVID SHEEHAN, HOLLYWOOD CLOSE-UPS

« KATE HUDSON ILLUMINE L'ÉCRAN! »  
SANDIE NEWTON, CBS-TV

**KATE HUDSON**

**TANTE HELEN**

Version française de RAISING HELEN

raising-helen.com

©TOUCHSTONE PICTURES

**VOYEZ-LE MAINTENANT!** CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

|                                         |                                    |                                   |                                       |                                       |                                       |
|-----------------------------------------|------------------------------------|-----------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|
| FAMOUS PLAYERS<br>PARISIEN ✓            | FAMOUS PLAYERS<br>COLOSSUS LAVAL ✓ | MEGA-PLEX GUZZO<br>PONT-VIAU 16 ✓ | GRUPPE MATHERS<br>ST. EUSTACHE ✓      | MEGA-PLEX GUZZO<br>TERREBONNE 14 ✓    | LES CINÉMAS GUZZO<br>STE. THERESE 8 ✓ |
| JACQUES-CARTIER 14 ✓                    | FAMOUS PLAYERS<br>ANGRIGNON ✓      | CINÉPLEX ODEON<br>ST. BRUNO       | CINÉPLEX ODEON<br>BOUCHERVILLE        | CINÉ-ENTREPRISE<br>ST. BASILE         | CINÉPLEX ODEON<br>DELSON PLAZA        |
| STARCITE MONTREAL                       | CINÉPLEX ODEON<br>DORION CARREFOUR | CARREFOUR DU NORD<br>ST. JEROME   | GALERIES ST-HYACINTHE<br>ST-HYACINTHE | LE CARREFOUR 16                       | CAPITOL                               |
| CINÉMA ST-LAURENT<br>SOREL-TRACY        | CINÉMA DE PARIS<br>VALLEYFIELD     | CINÉMA B<br>ROCK FOREST           | FLIEUR DE LYS<br>TROIS-RIVIERES       | CINÉMA CAPITOL<br>DRUMMONDVILLE ✓     | BIERMANS                              |
| CINÉ-ENTREPRISE<br>FLIEUR DE LYS GRANBY | CINÉ-ENTREPRISE<br>CINEMA DU CAP   | CARNIVAL D'ARTAGUAY ✓             | MAISON DU CINÉMA<br>SHERBROOKE ✓      | CINÉ-ENTREPRISE<br>TRIOMPHE LACHENAIE | ✓SON DIGITAL                          |

ANC THEATRES  
FORUM

CINÉPLEX ODEON  
CAVENDISH ✓

FAMOUS PLAYERS  
COLOSSUS LAVAL ✓

MEGA-PLEX GUZZO  
TASCHEREAU 18 ✓

FAMOUS PLAYERS  
ANGRIGNON ✓

MEGA-PLEX GUZZO  
LACORDAIRE 16 ✓

PRÉSENTÉ EN SON  
THX

**DES CRITIQUES MONSTRES...**

« CETTE MERVEILLEUSE COMÉDIE EST ABSOLUMENT HILARANTE. JE N'AI QU'UNE CHOSE À DIRE: J'ADORE «SHREK 2.» »  
THE TODAY SHOW - GENE SHALIT

« VRAIMENT GÉNIAL... VOUS ADOREREZ. »  
GOOD MORNING AMERICA - JOEL SIEGEL

version française

LA TRAME SONORE DE «SHREK 2» EN VENTE MAINTENANT

Mettant en vedette dans l'introduction du film la nouvelle chanson des Counting Crows «Accidentally in Love».

PDI DREAMWORKS incendo www.SHREK2.COM DREAMWORKS PICTURES

|                                          |                                            |                                          |                                        |                                           |
|------------------------------------------|--------------------------------------------|------------------------------------------|----------------------------------------|-------------------------------------------|
| CINÉPLEX ODEON<br>QUARTIER LATIN ✓       | FAMOUS PLAYERS STARCITE<br><b>MONTREAL</b> | VERSION FRANÇAISE<br><b>VERSAILLES</b> ✓ | FAMOUS PLAYERS<br>POINTE-CLAIRE ✓      | CINÉPLEX ODEON<br>LASALLE (Place) ✓       |
| MEGA-PLEX GUZZO<br>LACORDAIRE 16 ✓       | MEGA-PLEX GUZZO<br>TASCHEREAU 18 ✓         | JACQUES CARTIER 14 ✓                     | MEGA-PLEX GUZZO<br>PONT-VIAU 16 ✓      | COLOSSUS LAVAL ✓                          |
| CINÉMA<br>ST-EUSTACHE ✓                  | CINÉPLEX ODEON<br>ST-BRUNO                 | CINÉPLEX ODEON<br>BOUCHERVILLE           | CINÉPLEX ODEON<br>CHATEAUGUAY ENCORE ✓ | CINÉPLEX ODEON<br>CARREFOUR DORION ✓      |
| CINÉPLEX ODEON<br>PLAZA DELSON ✓         | LES CINÉMAS GUZZO<br>STE-THERESE 8 ✓       | MEGA-PLEX GUZZO<br>TERREBONNE 14 ✓       | CINÉMA TRIOMPHE<br>LACHENAIE ✓         | CINÉMA 9<br>GATINEAU ✓                    |
| FAMOUS PLAYERS STARCITE<br><b>HULL</b> ✓ | CINÉMA GALAXY<br>SHERBROOKE ✓              | MAISON DU CINÉMA<br>SHERBROOKE ✓         | GALERIES ST-HYACINTHE<br>ST-HYACINTHE  | CARREFOUR DU NORD<br>ST-JEROME ✓          |
| CAPITOL<br>ST-JEAN ✓                     | FLIEUR DE LYS<br>TROIS-RIVIERES 0. ✓       | CINÉMA BIERMANS<br>SHAWINIGAN ✓          | CINÉMAS GALAXY<br>VICTORIAVILLE ✓      | CINÉMA CAPITOL<br>DRUMMONDVILLE ✓         |
| LE CARREFOUR 10<br>JOLIETTE ✓            | CINÉMA DE PARIS<br>VALLEYFIELD ✓           | CINÉMA ST-LAURENT<br>SOREL-TRACY ✓       | CINÉMA MAGOG<br>MAGOG ✓                | CINÉ-ENTREPRISE<br>FLIEUR DE LYS GRANBY ✓ |
| CINÉ-ENTREPRISE<br>CINÉMA DU CAP ✓       | CINÉ-ENTREPRISE<br>ST-BASILE ✓             | CINÉMA PIXEL<br>LOUISEVILLE ✓            | CINÉMA PINE<br>STE-ADELE ✓             | CINÉ-PARC<br>DRUMMOND                     |
| CINÉ-PARC<br>ORFORD                      | CINÉ-PARC<br>JOLIETTE                      | CINÉ-PARC<br>ST-HILAIRE                  | CINÉ-PARC<br>TROIS-RIVIERES            | CINÉ-PARC<br>CHATEAUGUAY                  |
| 2e film aux ciné-parcs                   | CINÉ-PARC ODEON<br>BOUCHERVILLE            | CINÉ-PARC<br>LAVAL                       | CINÉ-PARC<br>ST-EUSTACHE               | DÉSOLÉ,<br>LAISSEZ-PASSER REFUSES         |

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

|                                     |                                            |                                      |                                      |                                          |
|-------------------------------------|--------------------------------------------|--------------------------------------|--------------------------------------|------------------------------------------|
| FAMOUS PLAYERS<br>PARAMOUNT IMAX ✓  | FAMOUS PLAYERS STARCITE<br><b>MONTREAL</b> | FAMOUS PLAYERS<br>COLISEE KIRKLAND ✓ | CINÉPLEX ODEON<br>CAVENDISH (Mail) ✓ | CINÉPLEX ODEON<br>CÔTE-DES-NEIGES ✓      |
| MEGA-PLEX GUZZO<br>LACORDAIRE 16 ✓  | LES CINÉMAS GUZZO<br>DES SOURCES 10 ✓      | MEGA-PLEX GUZZO<br>TASCHEREAU 18 ✓   | MEGA-PLEX GUZZO<br>SPHERETECH 14 ✓   | FAMOUS PLAYERS<br>DORVAL ✓               |
| FAMOUS PLAYERS<br>CARR. ANGRIGNON ✓ | FAMOUS PLAYERS<br>COLOSSUS LAVAL ✓         | MEGA-PLEX GUZZO<br>PONT-VIAU 16 ✓    | CINÉMA<br>ST-EUSTACHE ✓              | FAMOUS PLAYERS STARCITE<br><b>HULL</b> ✓ |
| CINÉMA GALAXY<br>SHERBROOKE ✓       | MAISON DU CINÉMA<br>SHERBROOKE ✓           | CINÉMA CARNIVAL<br>CHATEAUGUAY ✓     | CINÉMA GALERIES<br>AYLMER ✓          | CINÉMA PINE<br>STE-ADELE ✓               |

**À L'AFFICHE** LAURENTIN  
GRENVILLE ✓ CINÉMA 9  
GATINEAU ✓

VISITEZ LE SITE [www.tribute.ca](http://www.tribute.ca) POUR LES HORAIRES

ARTS ET SPECTACLES

LES UNS ET LES AUTRES

Monsieur Catastrophe!

Depuis *Independence Day*, *Godzilla* et maintenant *The Day After Tomorrow*, Roland Emmerich est reconnu comme le chef de file du cinéma cat-taclysémique. *AlloCiné* a fait le point avec lui.

Si on devait vous définir, on vous surnommerait Monsieur Catastrophe ! Vous vous êtes spécialisé dans un genre de film particulier. Êtes-vous friand de la politique du « toujours plus fort » ?

ZOOM



Jean-Jacques Annaud

« J'ai commencé par préférer les animaux aux hommes, comme tous les enfants. On s'identifie. On les comprend. J'avais une petite chienne que j'adorais. Elle m'a accompagné jusqu'à l'adolescence. J'étais fils unique. Le genre de petit garçon à prendre son vélo pour aller en forêt avec des jumelles et observer les oiseaux. Je collectionnais les plumes, les dents... Cet univers m'a apporté la sérénité, le bonheur. J'adorais la vie à la ferme. À Combloux, en Haute-Savoie, où je passais un mois par an, je faisais ma sieste sur un cochon qui s'appelait Roset. Il était mon copain, avec le chien Loulou et la vache Violette. Il y avait aussi la bergère... »

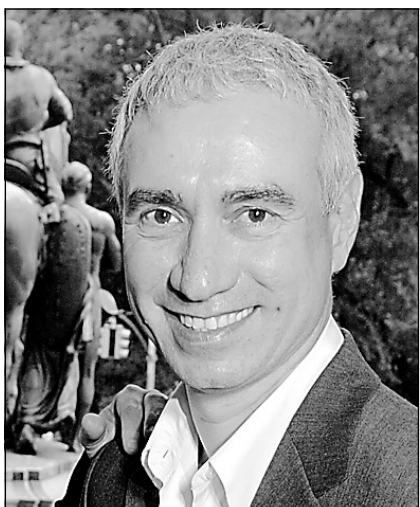
Paris Match

C'est comme ça qu'on me voit ? (rires) En fait, je n'ai pas toujours fait des films-catastrophes et je ne suis pas un fan absolu de la surenchère. Je n'ai véritablement commencé à réaliser ce genre de longs métrages qu'avec *Independence Day* puis *Godzilla*. J'y ai pris beaucoup de plaisir. Mais depuis un moment, je n'avais plus envie de recommencer à détruire le monde... Il a fallu que je lise ce fameux livre qui m'a amené à *The Day After...*

pour que je m'y remette, car cette histoire me donnait l'occasion de « dire » quelque chose... Avec ce sujet, j'avais l'occasion de faire un film extrêmement spectaculaire au niveau visuel mais qui ait aussi un fond, c'est ce qui m'a intéressé. Donc, on ne peut pas vraiment dire que j'ai fait un « nouveau » film-catastrophe, même si d'une certaine manière et d'une manière certaine c'en est un quand même... (sourire)

Vous refusez donc d'être catalogué dans un genre ?

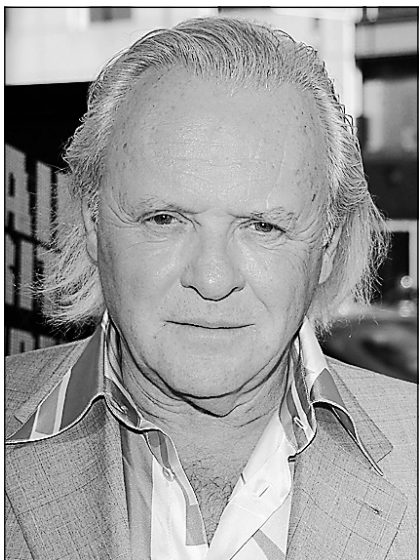
Je m'en fiche, en fait ! (rires) Très sincèrement, sans langue de bois, la seule chose qui m'attire, c'est l'histoire. Et je ne fais un film que si l'histoire me plaît ! Si ça ne m'intéresse pas, je ne le fais pas. Je me fiche de toutes les offres que je reçois où l'on me propose des films qui « collent » à mon style...



Roland Emmerich

Anthony Hopkins mot à mot

Le magazine *L'Écran noir* a proposé certains nombre de thèmes à Anthony Hopkins. Voici quelques-unes de ses réponses. Sur ses facilités à jouer n'importe qui : « Tout dépend du scénario. C'est vrai que c'est un métier facile. Tout ce qu'on vous dit pour vous prouver l'inverse est absurde. » Sur sa mauvaise réputation sur les plateaux : « Quand je dis non, c'est non. Quand je dis oui, c'est oui. » Sur ce qui l'irrite le plus dans ce métier : « Les journalistes stupides, les acteurs qui ne savent pas leurs répliques, les réalisateurs qui ne peuvent pas diriger un bac de sable. » Sur sa préférence entre le cinéma et le théâtre : « Le cinéma. On gagne plus d'argent. Et puis j'ai eu ma dose de Shakespeare. »



Anthony Hopkins

Robin des bois au New Jersey

Robin des bois va faire l'objet d'une nouvelle adaptation au cinéma intitulée *Conrail*. Exit les arcs et les costumes d'époque et place à un équipement de pointe pour une version moderne des aventures du « Prince des voleurs », situées en plein coeur du New Jersey. Inspiré

d'une histoire vraie, le film racontera les péripéties d'Eddie Mongon, un jeune homme de 28 ans qui s'est livré aux autorités après que sa famille eut été arrêtée pour blanchiment d'argent et conspiration. Eddie Mongon a été pendant 10 ans le chef du gang des Conrail Boyz, avec lequel il avait pris l'habitude de dérober les cargaisons des trains de marchandises qu'il revendait ensuite au marché noir. Grand seigneur, il partageait les millions de dollars obtenus grâce à

ce trafic avec la classe ouvrière pauvre du Hoboken.

Duel au sommet !

Antoine Fuqua (*Le Roi Arthur*, *Training Day*) devrait se lancer prochainement dans *Tru Blu* ; le scénario de Steve Zaillian (*Hannibal*, *La Liste de Schindler*) relate l'histoire vraie du plus gros parrain de la drogue de Harlem dans les années 1970 : Frank Lucas. Ce dernier est connu pour avoir organisé le trafic d'héroïne aux États-Unis en se servant des casques d'américains morts au Vietnam pour convoyer la marchandise. Denzel Washington campera le parrain. Benicio Del Toro sera aussi de l'aventure ; il se glissera dans la peau du détective Richie Roberts, policier chargé de l'affaire.

Mars va encore attaquer

Après des années de spéculation, le remake de *La Guerre des mondes*, annoncé par Tom Cruise par la voix de sa firme C / W Productions, semble en bonne voie. Mars va donc de nouveau envahir la Terre, mais cette fois sous la supervision de Steven Spiel-

berg, qui aurait accepté de le diriger. À la différence de la célèbre version de George Pal (1953), l'histoire se situe en Angleterre dans les années 1890, comme dans le roman de H.G. Wells.

EXPRESS

Anjelica Huston, qui tenait le rôle de Morticia dans *La Famille Addams* en 1993, dirigera Christina Ricci, alias Mercredi Addams, dans un drame historique sur la Deuxième Guerre mondiale, *The White Rose*. Ce sera la troisième expérience de réalisatrice d'Anjelica Huston ; elle a déjà signé deux longs-métrages, *Bastard out of Carolina* et *Agnes Browne*. Christina Ricci sera Sophie Scholl, une jeune Allemande à la tête d'un groupe d'étudiants dissidents : *La Rose Blanche*. Le groupe dénoncera les positions du gouvernement et tentera d'éveiller la conscience des Allemands aux horreurs nazies. Le tournage débutera en novembre... David Fincher s'attelle à la réalisation de *The Curious Case of Benjamin Button*, ou les mésaventures d'un homme dont le cycle de la vie a été quelque peu chamboulé. Ce film inspiré d'une nouvelle de Francis Scott Fitzgerald raconte les difficultés d'un quinquagénaire à rencontrer l'amour à cause d'un phénomène étrange qui le conduit inexorablement à rajeunir.

Sources : *Film Review*, *Variety*, *AlloCiné*, *Vanity Fair*

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARISIEN  
COLLABORATION  
SPÉCIALE

14H JARDINS

Ces jardins de toutes sortes imaginés par des concepteurs-paysagistes vous donneront des idées pour aménager vos espaces. Deux épisodes en rafale. Dans le premier : Ricardo Larrivière suggère des mangeoires pour vos oiseaux.

18H30 L'ÉCOLE DES FANS

L'invitée de Charles Lafortune: Ariane Moffatt.

20H LES BEAUX DIMANCHES

Le Cirque du Soleil présente le spectacle *La Nouba* enregistré sur le site de Walt Disney à Orlando. Numéros de trampoline, de roue allemande, de ballets aériens...

19H45 CINÉMA: LA MINCE LIGNE ROUGE

Un drame de guerre qui a reçu au moins sept mises en nomination aux Oscars en 1999. En 1942, des soldats s'enfoncent dans l'île Guadalcanal pour affronter les Japonais, mais sont pris au piège et se retrouvent face à leurs peurs et à la mort... Avec Sean Penn, George Clooney et d'autres têtes d'affiche.

20H DOCU-D

Inoffensive, l'ectasy? Pas sûr, pas sûr! Ce documentaire tente de remettre les pendules à l'heure sur l'une des drogues les plus lucratives sur le marché noir.

21H CINÉ-DIMANCHE: MICHAEL

John Travolta refaisait surface après plusieurs années dans ce film où il incarne un archange bougon, ventripotent et mal rasé. Du même coup, sa carrière a pris un nouvel envol. À ses côtés dans cette petite comédie du dimanche: William Hurt et Andie McDowell.

|       | CANAUX                                     | 18 h 00                                            | 18 h 30                                       | 19 h 00                                               | 19 h 30               | 20 h 00                                                       | 20 h 30                    | 21 h 00                                                       | 21 h 30                          | 22 h 00                                                     | 22 h 30                               | 23 h 00                       | 23 h 30        | VD              | VDO       |           |           |
|-------|--------------------------------------------|----------------------------------------------------|-----------------------------------------------|-------------------------------------------------------|-----------------------|---------------------------------------------------------------|----------------------------|---------------------------------------------------------------|----------------------------------|-------------------------------------------------------------|---------------------------------------|-------------------------------|----------------|-----------------|-----------|-----------|-----------|
| SRC   | <b>2</b> <b>9</b><br><b>13</b>             | Le Téléjournal                                     | Découverte / Plongée à l'Empress: les dangers |                                                       |                       | Les Beaux Dimanches / Le Cirque du Soleil - La Nouba          |                            |                                                               |                                  | Le Téléjournal                                              | Musique du monde... d'ici             |                               |                | <b>4</b>        | <b>4</b>  | RC        |           |
| TVA   | <b>4</b> <b>7</b><br><b>8</b> <b>10</b>    | Le TVA 18 heures                                   | L'École des fans / A. Moffatt                 | Top 10: sauvetages périlleux                          |                       | Juste pour rire - Gala                                        |                            | MICHAEL (4) avec John Travolta, William Hurt                  |                                  | Le TVA / Loteries (23:15)                                   |                                       | Pub (23:42)                   |                | <b>7</b>        | <b>7</b>  | TVA       |           |
| TQc   | <b>15</b> <b>17</b><br><b>24</b> <b>45</b> | Cultivé et bien élevé                              | La Poudre d'escampette                        | Les Grands Documentaires / Les Loutres du Yellowstone |                       | Boston Public                                                 |                            | TENDRESSE ORDINAIRE (3) avec Esther Auger, Jocelyn Bérubé     |                                  | TERRE EN TRANSE (3) avec Jardel Filho, Glauce Rocha (22:33) |                                       |                               |                | <b>8</b>        | <b>8</b>  | TQ        |           |
| TQS   | <b>16</b> <b>30</b><br><b>35</b>           | LAC PLACIDE (5) avec Bridget Fonda, Oliver Platt   |                                               |                                                       |                       | LA MINCE LIGNE ROUGE (2) avec Sean Penn, Jim Caviezel (19:45) |                            |                                                               |                                  | Le Grand Journal (23:15)                                    |                                       | LA GÂCHETTE EN TÊTE (23:45)   |                | <b>5</b>        | <b>5</b>  | TQS       |           |
| CTV   | <b>12</b><br><b>8</b>                      | News                                               | Assignment                                    | Degrassi: The Next Generation                         |                       | Cold Case                                                     |                            | Law & Order: Criminal Intent                                  |                                  | the eleventh hour / Dernière                                |                                       | CTV News                      |                | News            | <b>11</b> | <b>11</b> | CTV       |
|       |                                            | News                                               |                                               |                                                       |                       |                                                               |                            |                                                               |                                  |                                                             |                                       |                               |                | <b>45</b>       | <b>61</b> |           |           |
|       | <b>CBC</b> <b>6</b>                        | Taken / Mini-série avec Steve Burton, Joel Gretsch |                                               |                                                       |                       | SUNSHINE (4) avec Ralph Fiennes, Rosemary Harris (1/2)        |                            | Sunday Report                                                 |                                  | The Last Chapter                                            |                                       | ...Reflections                |                | <b>13</b>       | <b>13</b> |           |           |
|       | <b>ABC</b> <b>22</b>                       | ABC News                                           | ...Homeowner                                  | America's Funniest Home Videos                        |                       | Extreme Makeover: Home Edition                                |                            | LINE OF FIRE - EMINENCE FRONT avec Leslie Bibb, Leslie Hope   |                                  | Beautiful...                                                |                                       | Pub                           |                | <b>22</b>       | <b>22</b> |           |           |
|       | <b>CBS</b> <b>3</b>                        | News                                               | CBS News                                      | 60 Minutes                                            |                       | Cold Case                                                     |                            | TOMORROW NEVER DIES (4) avec Pierce Brosnan, Jonathan Pryce   |                                  |                                                             |                                       | News                          |                | <b>21</b>       | <b>21</b> |           |           |
|       | <b>NBC</b> <b>5</b>                        | ... (16:00)                                        | News                                          | Dateline NBC                                          |                       |                                                               |                            | Law & Order: Criminal Intent                                  |                                  | Crossing Jordan                                             |                                       | News                          | ...Machine     | <b>18</b>       | <b>23</b> |           |           |
| PBS   | <b>33</b>                                  | Colonial House (4/4) (17:00)                       |                                               | Trailside                                             | Naturescene           | National Memorial Day Concert                                 |                            |                                                               | Vermonters at War / World War II |                                                             | THE MIRACLE WORKER (3)                |                               | <b>43</b>      | <b>64</b>       | PBS       |           |           |
|       | <b>57</b>                                  | BBC News                                           | Wall Street...                                | Classic Gospel                                        |                       |                                                               |                            |                                                               | World War II Memorial...         |                                                             | People Near...                        | BBC News                      | SUNSET... (1)  | <b>46</b>       |           | <b>24</b> |           |
| CÂBLE | <b>A&amp;E</b>                             | Biography / Hulk Hogan                             |                                               | Biography / The Rock                                  |                       | Saddam Hussein: Butcher...                                    |                            | Sons of Saddam                                                |                                  | The Horrors of Hussein                                      |                                       | The Hussein Family            |                | <b>73</b>       | <b>39</b> | CÂBLE     |           |
|       | <b>ARTV</b>                                | Je t'aime...                                       | ...de scène                                   | Relais...                                             | Visite libre          | Viens voir... / A.-M. Cadieux                                 |                            | Thema: le sexe des femmes                                     |                                  | Thema: le sexe des femmes (22:10)                           |                                       | Tablo                         |                | <b>31</b>       | <b>31</b> |           |           |
|       | <b>BRAV</b>                                | Drew Barrymore                                     |                                               | Arts & Minds                                          | ROUSSIL. Documentaire |                                                               |                            | MOULIN ROUGE (3) avec Nicole Kidman, Ewan McGregor            |                                  |                                                             |                                       | ONE FROM...                   |                | <b>72</b>       | <b>34</b> |           |           |
|       | <b>CD</b>                                  | L'humour après l'école                             |                                               | Chroniques de l'ouest sauvage                         |                       | Docu-d / Méfaits de l'ecstasy                                 |                            | Sans détour / ...film érotique                                |                                  | Danger dans les airs                                        |                                       | Vidéo Patrouille              |                | <b>20</b>       | <b>20</b> |           |           |
|       | <b>CS</b>                                  | Bilan du siècle                                    | L'Ère du développement                        |                                                       | Le Cégeg...           |                                                               | NASA Educational File      |                                                               | Centre... de l'automobile        |                                                             | Entre l'arbre et l'école              |                               | Kindergarten   | Le Monde...     | <b>47</b> |           | <b>26</b> |
|       | <b>DISC</b>                                | Roswell Revealed / The New Roswell                 |                                               |                                                       |                       | Roswell Revealed / The Roswell Crash                          |                            |                                                               |                                  | Roswell Revealed / Invasion at Rendlesham                   |                                       |                               |                | <b>37</b>       | <b>37</b> |           |           |
|       | <b>EV</b>                                  | L'Oeil du fils                                     |                                               | Roue de...                                            | La Route...           | ...plongée                                                    | Maeva                      | ...le spa                                                     | Itinéraires de rêve              |                                                             | Bazaar                                | Pilot Guides                  |                | <b>23</b>       | <b>51</b> |           |           |
|       | <b>FC</b>                                  | ... (17:56)                                        | ... (18:20)                                   | ... (19:10)                                           | King (19:35)          | Honey, I Shrunk the Kids                                      |                            | DEAD POETS SOCIETY (3) avec Robin Williams, Robert S. Leonard |                                  |                                                             |                                       | ... (23:09)                   | ... (23:26)    |                 | <b>67</b> |           |           |
|       | <b>FOX</b>                                 | NASCAR Nextel Cup / Coca-Cola 600 (17:00)          |                                               |                                                       |                       |                                                               |                            |                                                               |                                  | THE OBJECT OF MY AFFECTION (5) avec Jennifer Aniston        |                                       |                               |                | <b>36</b>       | <b>46</b> |           |           |
|       | <b>GBL-Q</b>                               | Global News                                        | Global Sunday                                 | King of the Hill                                      |                       | The Simpsons                                                  | ...Half Men                | Malcolm...                                                    | ...Raymond                       | Crossing Jordan                                             |                                       | Global Sunday                 | Global Sports  | <b>3</b>        | <b>3</b>  |           |           |
|       | <b>HI</b>                                  | Trouvailles & Trésors / Paris                      |                                               | Sucre alors!                                          |                       | Tournants de l'Histoire                                       |                            | Légendes du hockey                                            |                                  | CHACAL (3) avec Edward Fox, Michel Lonsdale                 |                                       |                               |                | <b>25</b>       | <b>53</b> |           |           |
|       | <b>HIST</b>                                | History's Courtroom                                |                                               | Hitler's Henchmen                                     |                       | Royal Secrets / Law & Order                                   |                            | CRY FREEDOM (3) avec Kevin Kline, Denzel Washington           |                                  |                                                             |                                       | <b>49</b>                     | <b>47</b>      |                 |           |           |           |
|       | <b>LIFE</b>                                | Style Star                                         | Fashion File                                  | Birth Stories                                         | Adoption...           | Little Miracles                                               |                            | ...on Top                                                     | ...Weddings                      | Merge                                                       |                                       | Love 911                      | Skin Deep      | <b>71</b>       | <b>29</b> |           |           |
|       | <b>MMAX</b>                                | Stars &...                                         | L'Amour à...                                  | Nostalgia / Cat Stevens                               |                       | Musicographie / Elton John                                    |                            | Fashion Rocks for the Prince's Trust / Week-end de stars      |                                  |                                                             |                                       | Musicographie / Elton John    |                | <b>32</b>       | <b>48</b> |           |           |
|       | <b>MP</b>                                  | Bécosse...                                         | Dans la peau...                               | Babu à bord                                           |                       | ConcertPlus / Coldplay Live                                   |                            | Viva la Bam                                                   | Groulx Luxe                      | Pauvres Filles!                                             |                                       | Vidéo Clips                   |                | <b>30</b>       | <b>30</b> |           |           |
|       | <b>MTL</b>                                 | Ya Sou                                             | Mizik                                         | 60 Minutes                                            |                       | Extreme Makeover: Home Edition                                |                            | Jase Cafe                                                     | ...Vietnam                       | À communiquer                                               |                                       | Teleritmo                     |                | <b>14</b>       | <b>14</b> |           |           |
|       | <b>NW</b>                                  | BBC News                                           | CBC News                                      | Life and Times                                        |                       | The Nature of Things                                          |                            | Sunday Election Special                                       |                                  | The Passionate Eye / In the Name of God...                  |                                       |                               |                | <b>48</b>       | <b>25</b> |           |           |
|       | <b>RDI</b>                                 | Second Regard                                      | Le Téléjournal                                | Le Journal RDI                                        | Part... (23:15)       |                                                               | Zone libre / André Chagnon |                                                               | Le Téléjournal                   | Le Point                                                    | 5/5                                   |                               | Le Journal RDI | Part... (23:15) | <b>19</b> |           | <b>19</b> |
|       | <b>RDS</b>                                 | Golf Mag                                           | Sports 30                                     | Le 21e Défi sportif                                   |                       | La Coupe de billard Molson                                    |                            | Les hommes forts canadiens                                    |                                  | Sports 30                                                   | Les Grands Prix de Formule 1 / Europe |                               |                |                 | <b>33</b> |           | <b>33</b> |
|       | <b>S+</b>                                  | Doc                                                |                                               | Amy                                                   |                       | Le Caméléon                                                   |                            | L'Empreinte du crime                                          |                                  | Au nom de l'amour                                           |                                       | L'Oeil du crime               |                | <b>24</b>       | <b>52</b> |           |           |
|       | <b>SHOW</b>                                | Prime Suspect                                      |                                               | SHOT THROUGH THE HEART (4) avec Vincent Perez         |                       |                                                               |                            | Trailer Park Boys                                             |                                  | Mind of Married Man (22:04)                                 |                                       | Is Harry on the Boat? (22:45) |                |                 | <b>40</b> |           | <b>40</b> |
|       | <b>SPA</b>                                 | Relic Hunter                                       |                                               | V                                                     |                       | Star Trek: Enterprise                                         |                            | X-MEN (4) avec Hugh Jackman, Patrick Stewart                  |                                  |                                                             |                                       | ... (23:15)                   |                |                 | <b>32</b> |           |           |
|       | <b>SPN</b>                                 | Hockeycentral                                      | Sportsnetnews                                 | JZone                                                 | This Week in...       | Baseball / Diamondbacks - Dodgers                             |                            |                                                               |                                  | Sportsnetnews                                               |                                       |                               |                | <b>38</b>       | <b>38</b> |           |           |
|       | <b>TFO</b>                                 | Au max                                             | Volt                                          | Panorama                                              | Marchés               | Le Peuple d'Angkor                                            |                            | LE CHAGRIN ET LA PITIÉ (3) Documentaire (2/2)                 |                                  |                                                             |                                       | ... (23:10)                   | ... (23:40)    |                 |           |           |           |
|       | <b>TLC</b>                                 | Wild Weddings (17:00)                              |                                               | Trading Spaces: Family                                |                       | While you were out                                            |                            |                                                               |                                  | Faking it / On the Range to...                              |                                       | Trading Spaces: Family        |                |                 | <b>39</b> |           | <b>27</b> |
|       | <b>TSN</b>                                 | NASCAR / Coca-Cola 600 (17:00)                     |                                               |                                                       |                       |                                                               |                            |                                                               |                                  | Sportscentre                                                |                                       |                               |                | Golf            | <b>28</b> |           | <b>28</b> |
|       | <b>TTF</b>                                 | Moi Willy...                                       | ...le meilleur                                | Silverwing                                            | Dilbert               | Bugs Bunny and Tweety                                         |                            | Les Simpson                                                   | Futurama                         | South Park                                                  | Downtown                              | Les Simpson                   | Futurama       | <b>34</b>       | <b>45</b> |           |           |
|       | <b>TV5</b>                                 | L'Aventure...                                      | SO.D.A.                                       | Journal FR2                                           | Portrait...           | Culture et Dépendance                                         |                            | L'Esprit...                                                   |                                  | Le Journal                                                  | Kiosque                               | Bibliotheca                   |                | <b>15</b>       | <b>15</b> |           |           |
|       | <b>TVO</b>                                 | It's a Living                                      | Serious Jungle                                | Vox                                                   | Renegadrepres         | Spelling Bee of Canada                                        |                            |                                                               |                                  | SINS OF THE FATHER (2/2)                                    |                                       | Person 2...                   | Film 101       | <b>74</b>       | <b>56</b> |           |           |
|       | <b>VIE</b>                                 | Interventions Miracles                             |                                               | Décore ta vie                                         | Métamorphose          | Grand Ménage                                                  | ...la cigogne              | Guy Corneau... toute confiance                                |                                  | C'est pourtant vrai                                         |                                       | Éros et Compagnie             |                | <b>35</b>       | <b>44</b> |           |           |
|       | <b>VOX</b>                                 | ... (17:30)                                        | Jouez...                                      | À l'heure de Montréal                                 |                       | Parole et Vie                                                 | Doc Lapointe               | Ma maison                                                     |                                  | Des valeurs à vivre                                         |                                       | Sur la colline                |                |                 | <b>9</b>  |           | <b>9</b>  |
|       | <b>VRAK</b>                                | Edgemont                                           | Loup-garou                                    | Smallville                                            |                       | Gilmore Girls                                                 |                            | Caitlin Montana                                               |                                  |                                                             |                                       |                               |                | <b>16</b>       | <b>16</b> |           |           |
|       | <b>YTV</b>                                 | HOOK (4) (16:00)                                   |                                               | YTV's Hit List                                        |                       | Mental Block                                                  |                            | Girlz TV                                                      | ...Hunters                       | Timeblazers                                                 | ...Scholars                           | 2030CE                        | Breaker High   | Ready or not    | <b>44</b> |           | <b>18</b> |
|       | <b>Z</b>                                   | Mutant X                                           |                                               | Cour à "Scrap"                                        |                       | Robots Wars                                                   |                            | Métal hurlant                                                 |                                  | Fastlane                                                    |                                       | Les Chroniques du paranormal  |                |                 | <b>26</b> |           | <b>54</b> |
|       | CANAUX                                     | 18 h 00                                            | 18 h 30                                       | 19 h 00                                               | 19 h 30               | 20 h 00                                                       | 20 h 30                    | 21 h 00                                                       | 21 h 30                          | 22 h 00                                                     | 22 h 30                               | 23 h 00                       | 23 h 30        | VD              | VDO       |           |           |

## ARTS ET SPECTACLES

Scène de *La Pudeur des icebergs*, de Daniel Léveillé, à l'Agora de la danse.

PHOTO ROLLINE LAPORTE, COLLABORATION SPÉCIALE

## DANSE

## Daniel Léveillé ou le voyeurisme autorisé

ALINE APOSTOLSKA  
COLLABORATION SPÉCIALE

Assis à son bureau au dernier étage du bel immeuble de l'Agora de la Danse, Daniel Léveillé est un artiste comblé. Quelques jours avant la création de sa nouvelle pièce, *La Pudeur des icebergs*, où les six interprètes seront de nouveau nus, il apprend que sa pièce précédente, *Acide, amour et noix*, où il avait expérimenté la nudité pour la première fois, est en nomination pour le Dora Mavor Moore, au titre de meilleur chorégraphe vue à Toronto en 2004. « C'est très gratifiant, commente-t-il presque à chaud, mais en même temps, ça met encore plus la pression pour la prochaine création. »

Et de la pression, il y en a déjà bien assez. Lorsqu'il a créé *Acide...* en 2001 — création en février et reprise en juin de la même année à Montréal, à l'Agora —, il ne pouvait évidemment pas imaginer un tel succès international, la représentation torontoise de 2004 qui lui vaut cette nomination n'étant que l'aboutissement d'une grande tournée : de Munich à Paris, de New York à Glasgow, de Rome à Gand. « Cette pièce a été excessivement bien reçue, huit rappels à Rome, un de moins ailleurs, raconte-t-il. Je

me suis vraiment demandé à quoi cela tenait. » Conclusion ? « C'est l'aboutissement d'une démarche de 30 fois finalement. Lorsque j'ai décidé d'utiliser le « costume » de la nudité totale, j'ai parié sur une théâtralité naturelle du corps nu, mais aussi sur notre besoin d'observer les corps, autorisé à être voyeur. Pour moi, le succès de la pièce correspond à une façon du public de dire « merci de nous avoir offert cette liberté là de voir ». Je suis moi-même très voyeur des corps, de tous les corps, gros, maigre, grand, laid, vieux, etc. » Et de rappler à la blague que « l'extrême pointe du Canada est une plage nudiste ! » (à l'extrême pointe de la baie de Vancouver.)

Évidemment, après un tel succès, la question est de savoir comment créer une autre pièce. Y a-t-il vie après le chef-d'oeuvre ? Daniel Léveillé est bien conscient de l'enjeu : « Le défi était de créer une pièce très différente de la précédente et elle l'est. » Un lien, la nudité des interprètes, demeure cependant entre *Acide, amour et noix* et *La Pudeur des icebergs*. Mais ils sont six (et une seule femme) dans la nouvelle pièce au lieu des quatre dans la précé-

dente, et surtout, la structure est très différente : « *Acide...* était exclusivement construit sur des solos et des duos, et *La Pudeur* est uniquement faite de trios. Les scènes sont autant de réflexions, de propositions ou d'essais du triangle, car ce sont pour moi ici des trios qui fonctionnent, ce qui veut dire qu'à travers le trio on parvient à éviter les deux situations qu'on cherche principalement à éviter lorsqu'on se met dans un trio : la solitude absolue en même temps que l'engagement absolu. Il y a donc du détachement, du désengagement. La froideur globale de la pièce vient sans doute de là. »

Nul doute que les interprètes magnifieront ce travail d'épuration que Daniel Léveillé estime être « la caractéristique de son travail au fil des années et de sa propre avancée en âge ». À partir du 2 juin, sur les Préludes de Chopin, Frédéric Boivin, Mathieu Campeau, Stéphane Gladyszewski, David Kilburn, Dave Saint-Pierre et Ivana Milicevic chaufferont nos portées voyeuristes tout en exaltant la pudeur de la nudité. Du grand art.

**LA PUDEUR DES ICEBERGS**, de Daniel Léveillé, du 2 au 5 et du 10 au 13 juin, à 20h, à l'Agora de la danse. Info: 525-1500.

## MUSIQUE

## Sokolovic: reprise justifiée au Molinari

CLAUDE GINGRAS

## CRITIQUE

Le Quatuor Molinari complétait jeudi soir son intégrale Bartok. En sept saisons d'existence, il avait joué tous les quatuors sauf le sixième et dernier. C'est maintenant chose faite. Prochaine étape : l'enregistrement de l'intégrale sur disques ATMA.

Le Bartok venait à la fin d'un programme particulièrement dense et sévère qui, toutes proportions gardées, avait demandé autant aux auditeurs qu'aux exécutants. On avait d'abord entendu une reprise : *Blanc dominant*, commandé à Ana Sokolovic créée par le Molinari en 1998, à la fin de sa première saison. Suivait, une première au Molinari : l'unique Quatuor de l'Américain John Corigliano (l'homme du *Violon rouge*), que le compositeur réutilisa dans sa deuxième Symphonie, pour cordes.

Les trois oeuvres exigent de chacun des quatre cordistes et du quatuor comme tel une attention continue à toutes sortes de détails de jeu, de coordination rythmique, d'équilibre et de sonorité, sans oublier la concentration, qui doit être totale. Le programme entier fut préparé avec un soin évident, mais la première moitié — le Sokolovic et le Corigliano — impressionna davantage.

Ana Sokolovic décrit *Blanc dominant* comme un « hommage sonore » au peintre Guido Molinari, qui a donné son nom au groupe. Si la reprise rappelait le récent décès de l'artiste, elle soulignait d'abord la qualité d'une oeuvre que le Molinari pourrait inscrire sans crainte à sa tournée en Europe l'an prochain.

À la création, trois des musiciens

étaient différents. Les deux musiciennes assises maintenant à l'alto et au violoncelle, respectivement Jasmine Schnarr et Julie Trudeau, ont indiscutablement leur part dans la réalisation supérieure de jeudi soir. On comptera aussi le jeu du premier-violon Olga Ranzenhofer, seule « survivante » de la formation originale, dont les tenues au suraigu étaient exceptionnellement pénétrantes. Ana Sokolovic a salué musiciens et auditeurs (au nombre de 50 environ, en ce soir où quatre concerts étaient à l'affiche).

Le Corigliano était le résultat évident d'un énorme travail sur les sonorités, la dynamique et, surtout, les contrastes. On passait du quasi-silence du Prélude à la violence extrême du Scherzo, des écrasants agrégats de la Fugue à l'hyper-raffinement du Postlude. L'oeuvre est tout simplement trop longue : 39 minutes.

## Résultats du Concours

Le Molinari a annoncé jeudi soir les noms des gagnants de son deuxième Concours. Parmi 129 partitions inédites, de 38 pays, le jury a retenu celles de Tazuk Izan Tajuddin, de Malaisie (1<sup>er</sup> prix), Eun-Hwa Cho, de Corée du Sud (2<sup>e</sup> prix), et Alexios Porfyriadis, de Grèce (3<sup>e</sup> prix). Une mention d'honneur va à Sixto Manuel Herrero Rodas, d'Espagne. Les quatre oeuvres seront jouées en concert le 4 février.

## QUATUOR À CORDES MOLINARI

— Olga Ranzenhofer et Johannes Janzonius (violons), Jasmine Schnarr (alto) et Julie Trudeau (violoncelle). Jeudi soir, Redpath Hall de l'université McGill.

## Programme :

« *Blanc dominant* » (1998) - Sokolovic  
Quatuor (1995) - Corigliano  
Quatuor no 6, Sz. 114 (1939) - Bartok

OÙ, QUAND, COMMENT...

LP[2]

Tous les jeudis dans **LA PRESSE****LA PRESSE** en collaboration avec **énerg**e 94.3invitent **200 personnes** à assister à l'avant-première de

**JACKIE CHAN**

WALT DISNEY PICTURES ET WALDEN MEDIA PRÉSENTENT

**LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS**

version française de **AROUND THE WORLD IN 80 DAYS**

GRAND DÉPART : 16 JUIN

LE LUNDI 14 JUIN À 19H  
AU CINÉMA STAR CITÉ

4825 ave. Pierre de Coubertin, métro Viau

**Pour Participer :** Remplissez le coupon ci-joint et postez-le à l'adresse indiquée

• L'annonce sera publiée du 28 au 30 mai 2004 • Le tirage aura lieu le 3 juin à midi • 100 gagnants recevront une invitation double par la poste • La valeur des prix est de 2 000\$ • Les facsimilés ne sont pas acceptés • Règlements du concours disponibles chez Groupe Popcorn

**CONCOURS LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS**

2388 rue Beaubien Est, suite 101, Montréal, Qc H2G 3H2

NOM \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_ CODE POSTAL \_\_\_\_\_ ÂGE \_\_\_\_\_

TÉL. (jour) \_\_\_\_\_ TÉL. (soir) \_\_\_\_\_

préière d'écrire lisiblement

**ACTUEL**

SI LA TENDANCE SE MAINTIENT....

Tous les jours dans **LA PRESSE**

LA VIE  
FORMAT  
MAGAZINE

**ACTUEL**  
magazine

Tous les vendredis dans  
**LA PRESSE**

ARTS ET SPECTACLES

Un monde sans père

LAFERRIÈRE

suite de la page 1

Joseph descend de la puissante tribu du roi David, des gens qui ont un contact direct avec Dieu. Marie n'avait pour elle que sa jeunesse et sa virginité. À part l'épisode de la naissance de Jésus dans une étable, et cela à cause de la paranoïa d'Hérode, ils ont mené une vie assez tranquille dans une coquette petite ville où Joseph était connu et respecté. Je ne vois pas pourquoi l'Église les présente aujourd'hui comme des sans-abri tout en s'autorisant le droit d'écrire sur le panneau publicitaire : « Nous avons une famille à faire vivre. » Quel est ce « nous » où le père est absent ? Joseph aurait-il jeté à la rue sa femme et son fils ? Ce n'est pas son genre. Et tous les témoignages concordent pour dire que c'est un père de famille modèle. Alors pourquoi n'est-il pas sur la photo ? Pourquoi l'Église de Montréal s'est-elle substituée à Joseph pour s'occuper de sa femme et de son fils ? L'Église croit peut-être qu'une famille avec un père attirerait beaucoup moins la compassion du public qu'une mère de famille monoparentale. Je sais que le Kremlin avait l'habitude de faire disparaître, sur les photos officielles, les dirigeants qui n'étaient plus en odeur de sainteté. Le Vatican aurait-il agi de la même façon avec le bon vieux Joseph ?

III — Le plan d'été de Bush

C'est très étrange, cette histoire de « donner » son autonomie à un pays. Bush répète à tire-larigot que l'Irak retrouvera sa complète autonomie le 30 juin prochain. On dirait qu'il parle d'un adolescent, un mois avant ses 18 ans. C'est pourtant l'Amérique, avec à peine 200 ans, qui fait figure d'adolescent face à l'Irak plusieurs fois millénaire. Pour cet adolescent, Bush a un plan en cinq étapes : « Nous remettons l'autorité à un gouvernement souverain irakien, aidons à établir la sécurité, continuerons à reconstruire l'infrastructure irakienne, encouragerons davantage de soutien international, et avancerons vers la tenue d'une élection nationale. » Il a dit cela sans rire devant la planète entière, alors qu'il n'arrive même pas à protéger ses propres soldats, en plein Bagdad. Par contre, je l'écoute attentivement quand il annonce un été d'enfer, affirmant que les insurgés deviendront « plus actifs et brutaux » durant la période où les forces de coalition vont soi-disant remettre le pouvoir à l'Irak. Déjà, c'est le branle-bas aux États-Unis où on se prépare à des attaques terroristes. Ce n'est pas la première fois que Bush nous fait le coup. Au fond, c'est lui qui prépare de violentes offensives pour l'été (il a trois mois pour éteindre tous les foyers de résistance), tout en faisant croire que le danger vient d'en face. Il va intoxiquer le public de menaces terroristes de sorte que quand il passera à l'action, on aura l'impression qu'il n'a fait que se défendre.

Alors quel est ce plan ? Visiblement, Bush se trouve ces jours-ci (disons depuis un bon moment) dans de beaux draps. Sa cote est au plus bas. Que va-t-il faire ? Sa stratégie semble simple : profiter de l'été pour descendre jus-qu'au fond du puits. Il va tout déballer durant les mois de juin, juillet et août, tout en espérant que les gens ne vont pas passer leur été devant la télé à regarder des photos de prisonniers nus ou de Jeeps en train de brûler. En un mot, il va crever l'abcès au risque de passer sous la barre fatidique des 40 % dans les sondages. De sorte qu'à la rentrée (la rentrée commencera vraiment le 11 septembre), il puisse jouer tout seul, jusqu'aux élections, sa partition favorite : celle du veuf de l'Amérique. Si j'étais Bush, je me méfieras d'un tel plan, car l'été n'est plus ce qu'il était. De plus en plus de gens restent en ville, vont voir des films intéressants, lisent de bons livres, et écoutent les informations. Le monde n'a plus les moyens d'être bête trois mois durant. L'été est une banlieue qui s'est fusionnée avec le reste de l'année.

IV — L'Iliade

C'est fou comme *L'Iliade* est à la mode, ces jours-ci. Tous les critiques de cinéma en parlent à cause de ce film (*Troy*) avec Brad Pitt. Ils ont tous écrit le même texte pour cracher une fois de plus sur Hollywood et ses détournements pervers des chefs-d'oeuvre de la littérature universelle, tout en déplorant les muscles trop saillants de Brad Pitt en Achille, le héros de la guerre de Troie. Ah oui, on a aussi parlé du manque de profondeur du film par rapport au bouquin d'Homère. Je n'ai pas vu le film, mais ont-ils lu le livre ? Visiblement non. Car le livre d'Homère est à périr d'ennui. C'est très répétitif. Des pages entières de noms de guerriers ou de demi-dieux. C'est le « *who's who* » de l'Antiquité. Très carton-pâte aussi. Même l'histoire ne tient pas debout. Je vois d'ici la tête des soldats de Ménélas quand on leur a annoncé qu'ils portaient en guerre pour aller délivrer une femme. Alors que l'enlèvement était la norme de l'époque. Jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, les jeunes filles ne rêvaient que de se faire enlever. Voilà Homère qui avalise la version du vainqueur. C'est comme si dans 500 ans, on apprenait aux élèves que Bush avait envahi l'Irak pour délivrer Lady Diana, gardée prisonnière par Saddam Hussein. Des deux bouquins d'Homère, c'est *L'Odyssée* que je préfère. L'histoire de ce type qui traîne en chemin avant de rentrer chez lui. On connaît tous quelqu'un qui a fait un pareil coup. Le comportement d'Ulysse suscite des réactions opposées. En lisant le bouquin, Antoine Blondin n'arrêtait pas de s'exclamer : « Ulysse, ta femme t'attend ! » Je me souviens, pour ma part, avoir été déçu quand il est arrivé à Ithaque. Je voulais qu'il ne rentre jamais chez lui. J'espérais qu'il lui arrive sans fin des aventures. De ces rencontres qui vous font oublier le temps. Je ne comprenais pas qu'il cherche à résister au chant des sirènes.

Achille est une tête brûlée tandis qu'Ulysse est si astucieux. Je ne comprendrai jamais l'engouement qu'a suscité *L'Iliade*. On nous l'a imposée comme oeuvre fondatrice de la culture occidentale. Il faudrait, un jour, qu'on se mette ensemble pour contester ces livres indigestes qui ont pourri notre adolescence. Quelqu'un m'avait dit à l'époque : « Tu comprendras *L'Iliade* plus tard ». Quand ? J'ai 51 ans, et je le déteste encore plus.

V — C'est à ton tour, Foglia

Je suis rentré de Québec sous une pluie battante. Une pluie glaciale vers la fin mai, c'est à vous casser le moral. J'avais à peine ouvert la porte que ma fille m'a remis un petit paquet. Je suis allé l'ouvrir dans les toilettes. C'était le bouquin de Foglia. Un livre (*Le Tour de Foglia et chroniques françaises*, publié par Vélo Mag et les Éditions *La Presse*, 2004) sobrement illustré par Pierre Pratt. Cela fait si longtemps que j'attendais un livre de Foglia que j'ai eu l'impression, durant un bref moment, de l'avoir moi-même écrit. Je l'ai ouvert à la page 77 : « Non seulement Ullrich a tenu, mais il a replanté Virenque dans L'Alpe d'Huez, fait jeu égal dans les étapes alpines, pour finalement montrer quelques signes de fatigue dans les Vosges ». Il y a là toute la manière de Foglia. Je pense à sa main, mais en fait c'est de son oeil qu'il s'agit. J'ai vite refermé le livre, car je ne veux pas le lire en urgence. Je vais au lit. Je me couche assez tôt, comme un cycliste. En fait, je travaille au lit. Je suis en retard sur plein de choses. Des articles à remettre. Des manuscrits à lire. Le « Foglia » me fait des clins d'oeil. Comment lire un livre quand c'est un autre qui nous intéresse ? Je le reprends, finalement. Je pinaille un moment pour tomber sur la mort de Fabio Casarelli. Les larmes des hommes. La pudeur de Foglia. Je remets doucement le bouquin à sa place.

SPECTACLES

CINÉMAS

BABOUSSIA

Cinéma Parallèle: 13h40, 15h30, 19h15.

**CE QU'IL RESTE DE NOUS**

Cinéma Parallèle: 12h.

**CORPORATION (THE) (LA CORPORATION)**

Ex-Centris: 12h.

**DANS UNE GALAXIE PRÈS DE CHEZ VOUS**

Cinéma Beaubien: 11h30.

**DEPUIS QU'OTAR EST PARTI**

Cinéma Beaubien: 14h, 16h15, 18h45, 21h. ; Ex-Centris: 14h40, 17h10, 19h10, 21h15.

**INCOMPARABLE MADEMOISELLE C. (L')**

Cinéma Beaubien: 12h.

**LE BONHEUR C'EST UNE CHANSON TRISTE**

Cinéma Parallèle: 17h25, 21h05.

**MONICA LA**

MITRAILLE

Cinéma Beaubien: 13h45, 16h30, 19h, 21h30.

**IBRAHIM ET LES FLEURS DU CORAN**

Cinéma Beaubien: 15h15.

**NOI ALBINONOI**

Cinéma du Parc (2): 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.

**PENSION DES ÉTRANGES (LA)**

Cinéma Beaubien: 13h15, 17h15, 19h15, 21h15.

**7 KM 2 D'INFINI**

Cinéma ONF: 19h.

**SUPER SIZE ME**

Cinéma du Parc(1): 15h30, 17h30, 19h30, 21h30.

**UZAK (LOINTAIN)**

Ex-Centris: 15h05, 17h15, 19h20, 21h25.

DANSE

**TANGENTE (840, Cherrier)**

*Palestra Tanguera et Tangorazon*, de Marie-Claude Rodrigue: 16h.

GÉNIES EN HERBE #1095

En collaboration avec Génies en herbe Pantologie Inc., ghpano@videotron.ca

A- ANNÉE 1921

- Quelle hormone, contrôlant la quantité de sucre dans le sang, Charles Best et Frederick Banting ont-ils réussi à extraire du pancréas des chiens en 1921 ?
- Le vaccin contre quelle maladie est mis au point à l'Institut Pasteur et est désigné sous le sigle B.C.G., du nom du bacille bilié de Calmette et Guérin, un bacille bovin atténué ?
- Quel pays obtient son indépendance après deux années de lutte contre la Couronne britannique ?
- Quel premier long métrage de Charlie Chaplin prend l'affiche et triomphe avec le personnage de Charlot ?
- Dans quelle base navale de Russie des marins voient-ils leur révolte écrasée par Trotsky du 7 au 17 mars 1921 ?

B- INVENTIONS DU TRANSPORT

- Quelle *voiture du peuple*, dont le prototype fut conçu par Frédéric Porsche, a été créé en 1936 et est le modèle qui a joui de la plus grande pérennité, ayant été recommercialisé depuis 1998 aux États-Unis ?
- Ce moyen de transport est apparu en France en 1902 sous le nom d'Autofauteuil, il connut un grand succès avec la Vespa italienne à partir de 1946 ?
- Ce premier avion civil supersonique, ayant effectué son premier vol en 1969, était l'avion de ligne le plus rapide au monde ?
- Cet avion supersonique et jumeau soviétique du Concorde, fut exploité d'abord pour le transport du courrier puis pour celui des passagers de 1974 à 1984 ?
- C'est le nom que l'on donna au premier chemin de fer urbain souterrain inauguré à Londres le 10 janvier 1863 et qui couvrirait une distance de 6,4 km; en 1890, le premier métro électrique sera également inauguré dans cette ville.

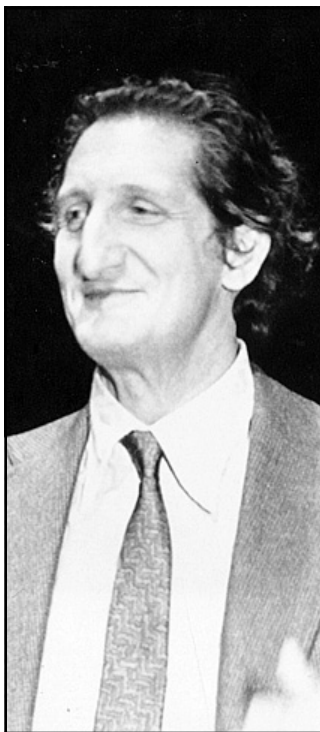
C- OEIL

- Du nom d'un félin, c'est une pierre fine, variété d'amiante, aux reflets chatoyants.
- Donnez l'autre façon d'épeler l'expression signifiant se parler en tête à tête, *entre quatre yeux*.
- Complétez ce proverbe qui signifie qu'avec un mérite ou une intelligence médiocres, on brille au milieu des sots et des ignorants: *Au royaume des aveugles...*
- Quel trouble visuel consiste en une perte de transparence du cristallin, causée généralement par le vieillissement des yeux et dont le traitement consiste à remplacer le cristallin par une lentille intraoculaire ?
- Comment nomme-t-on cette région de la rétine située au centre de la macula, qui contient 400 000 cônes et qui nous donne la vision la plus précise en éclairage diurne ?

D- ASSOCIATIONS

Associez l'autoroute au nom qu'elle porte.

- |       |                 |
|-------|-----------------|
| 1 20  | a de l'Acier    |
| 2 720 | b Jean-Lesage   |
| 3 30  | c Robert-Cliche |
| 4 73  | d Ville-Marie   |
| 5 740 | e du Vallon     |



Peintre québécois

E- ARMÉNIE

- Quel parti politique fédéral a présenté une motion de reconnaissance du génocide arménien de 1915 qui fut adoptée par la Chambre des communes en 2004 par 153 votes contre 38 ?
- Selon la Bible, au sommet de quel mont de plus de 5000 mètres, disputé entre l'Arménie et la Turquie, l'arche de Noé se serait-elle arrêtée ?
- Quelle région autonome de l'Azerbaïdjan est peuplée majoritairement d'Arméniens qui revendiquent son attachement à l'Arménie ?
- En 1999, quel premier ministre arménien a été assassiné en plein débat parlementaire télévisé et en direct par un commando ultranationaliste opposé à la négociation quant à la situation ayant cours au Haut-Karabakh ?
- Par quel traité de 1920 l'indépendance de l'Arménie, proclamée en 1918, est-elle officiellement reconnue par les Alliés, malgré le fait que son occupation par les troupes kémalistes et l'Armée rouge en fera une république fédérée de l'URSS par la suite ?

F- IDENTIFICATION PAR INDICES

- Il naît le 15 septembre 1894 au Château des brouillards à Paris. Se destinant à une carrière militaire, il fut reçu à l'École de cavalerie de Saumur avant d'être blessé durant la Première Guerre mondiale.
- Il se familiarise avec le cinéma après la guerre en réalisant quelques films dont *Nana*, où il fait jouer sa première épouse Catherine Hessling, de son vrai nom Andrée Heuchling.
- Des oeuvres telles que *Le crime de M. Lange*, *La vie est à nous* et *La grande illusion* (interdite en Italie, Allemagne et Belgique) lui valurent d'être classé parmi les cinéastes de gauche.
- Durant la Seconde Guerre mondiale, il se rend aux États-Unis et réalise des films tels que *L'étang tragique* en 1941 et *Vivre libre* en 1943. De retour en France après onze ans d'absence, il réalise *Le carrosse d'or* et *French-Cancan* avant de s'éteindre en 1979.

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart/www.hannequart.com

SONS ET BRUITS

|    | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|
| 1  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |
| 2  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |
| 3  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |
| 4  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |
| 5  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |
| 6  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |
| 7  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |
| 8  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |
| 9  |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |
| 10 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |
| 11 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |
| 12 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |
| 13 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |
| 14 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |
| 15 |   |   |   |   |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |

30 mai 2004

T1040

HORIZONTALEMENT

- Imite le bruit d'une sirène - Diminuer l'intensité d'un son.
- Dispositifs destinés à prévenir d'un danger - Coulée de lave à Hawaii - Ce qui possède la vie.
- Onomatopée d'un bruit - Taisez-vous !
- Des crépitements en proviennent - Fait entendre des bruits d'estomac.
- Mét pour la première fois - Plus à l'est qu'au nord.
- Roulement de tambour - Répété, il exprime le rire - Embarras - Mammifère arboricole.
- Cris - Se dit d'un son aigu.
- Le grain de pollen en est une - Indique une addition - Messagère ailée des dieux de l'Olympe.
- D'un auxiliaire - Se dit d'un bruit sans douceur - Qui n'est pas sûr - Modulation de fréquence inversée.

- Cappuccino - Tranquilles et silencieux - Qui provient.
- Il gazouille - Exprime l'accélération d'un véhicule - Astate - Temps écoulé depuis la naissance.
- Elle cacarde - Évoque le temps qui passe - Deux fois deux.
- Se dit pour obtenir silence - Fait entendre un bruit sec et bref - Nitrate de potassium.
- Poissons plats - Dite plusieurs fois.
- Immobile - Divulguent.

VERTICALEMENT

- Exprime le bruit d'une chose qui tombe avec fracas - Cri de la cigale.
- Groupe de maisons - Petit instrument avec lequel on imite le cri des animaux pour les attirer - Cri sourd.

- Elle est riche en calcaire - Imite le bruit sourd de quelque chose qui tombe - Sens par lequel sont perçus les sons.
- Praséodyme - Liquide inflammable - S'abstenir de.
- Organisation mondiale de la santé - Respirations des agonisants - Île voisine d'Oléron - Patron.
- Elle tombe sans bruit - Auteur du *Nom de la rose*.
- On l'entend aux États-Unis - Tendre l'oreille.
- Prénom d'Hemingway - Reproduire un bruit.
- Qui est à la limite de l'acceptable - Versus - Champignon.
- Spécialité mexicaine - Grand lac américain - Au centre du pâté - Électrionvolt.
- D'un auxiliaire - Énergente.
- Néon - Nouveaux - Exprime l'étonnement.
- Qui rend service - Existes - Pas à nous - Cheville fixée en terre.
- Infinitif - Son début s'arrose! - Crier, en parlant de certains bovidés.
- Qui se reproduit de façon monotone - Permet au béluga de respirer.

■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

|    | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 |
|----|---|---|---|---|---|---|---|---|---|----|----|----|----|----|----|
| 1  | P | I | S | S | E | N | L | I | T | S  | A  | U  | G  | E  |    |
| 2  | A | R | E | N | R | A | I | F | O | R  | T  | S  | E  | C  |    |
| 3  | R | I | P | O | S | T | E | P | O | I  | R  | E  | A  |    |    |
| 4  | T | S | A | R | T | R | E | I | L | L  | E  |    |    |    |    |
| 5  | E | L | A | P | E | R | N | E | T | T  | E  |    |    |    |    |
| 6  | R | I | E | N | S |   | E | T | A |    | O  | R  | M  | E  |    |
| 7  | U | R |   | G | I | T |   |   |   |    |    |    |    |    |    |
| 8  | E | L | F | E | I | D |   |   |   |    |    |    |    |    |    |
| 9  | B | E | L | I | G | L | O |   |   |    |    |    |    |    |    |
| 10 | E | E | L | L | E |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |
| 11 | P | L | U | I | E |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |
| 12 | I | V | R | A | I | E |   |   |   |    |    |    |    |    |    |
| 13 | N | I |   | S | T |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |
| 14 | E | A | S | E |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |
| 15 | S | E | M | E |   |   |   |   |   |    |    |    |    |    |    |

T1039

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

SOLUTION DANS LE CAHIER DES PETITES ANNONCES

Exceptionnel ★★★★★ / Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

# LECTURES

LE SYSTÈME  
POUTINE  
PAGE 11

À la hauteur de *Grand Central Station...*  
Elizabeth Smart › Roman ★★★★★ PAGE 9

*L’Ombre du vent*  
Carlos Ruiz Zafon › Roman ★★★★★ PAGE 9

*Un amour de jeunesse*  
Ann Packer › Roman ★★1/2 PAGE 8

*Thérèse*  
Pierre Caron › Roman ★★1/2 PAGE 10

## HÉLÈNE MONETTE LETTRES INSOLITES



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©

Hélène Monette est souvent décrite comme une «poète urbaine», alors qu’elle aime tant la nature. «Quand j’entends ça, s’étonne-t-elle, c’est comme si on coupait tous les peupliers, comme si on tuait tous les oiseaux de mes livres !»

MARIE CLAUDE FORTIN  
COLLABORATION SPÉCIALE

Elle est l’un des secrets les mieux gardés de la littérature québécoise. Pas qu’on n’en entende jamais parler d’elle, loin de là. Pas qu’elle fasse une Réjean Ducharme d’elle-même — encore qu’elle en aurait le talent, n’ayons pas peur des mots et des noms, une fois n’est pas coutume et pour une fois, c’est vrai — mais elle est une inclassable de la «pure» espèce, et en cette époque où les éditeurs et les attachés de presse ne savent plus quoi inventer pour attirer l’attention des médias, ça ne pardonne pas. Et puis, il y a le mot «poète» dans sa feuille de route, et sur la couverture d’*Il y a quelqu’un ?*, son dernier recueil, ce qui amincit,

pour ne pas dire annihilé, ses chances de passer à la télé, passage obligé pour accéder à une certaine célébrité. Pourtant, elle crèverait l’écran, si on osait l’inviter, avec ses grands yeux bleus très clairs et ce large sourire qui la transfigure le temps qu’il dure. N’entrant pas dans la case «romancière», puisqu’elle écrit des romans hors normes (*Le Goudron et les plumes*, *Unless*), n’entrant pas non plus dans le cadre strictement «poète», puisqu’elle écrit d’autres choses étranges, des récits et des contes à ne pas dormir du tout, des poésies comme de grignantes berceuses («le marchand de réalités est passé / j’ouvre mes jolis yeux / de poisson à moitié mort au large»), Hélène Monette reste liée à l’*underground*, «l’off-paysage littéraire», et les malentendus la poursuivent comme une ombre infidèle. On la croit marginale, *poquée*,

tourmentée, déprimée, «déprimiste» (trouvaille française pour étiqueter des auteurs comme Virginie Despentes ou Michel Houellebecq, avec qui elle n’a absolument rien en commun mais à qui on s’entêtait à la comparer), «poète urbaine», alors qu’elle aime tant la nature. «Quand j’entends ça, s’étonne-t-elle encore, c’est comme si on coupait tous les peupliers, comme si on tuait tous les oiseaux de mes livres !» Et si elle était juste une très grande écrivaine, cette «romancière de la poésie espérée mais désespérante de la vie humaine», comme le dit si bien le poète José Acquelin dans un petit poème qu’il a écrit pour nous parler d’elle (voir encadré) ? Et si elle avait tout simplement un don pour le langage, comme d’autres reçoivent, en venant au monde, une voix céleste ou une grande beauté ? «Je me souviens très bien de la

première fois que je l’ai vue, se rappelle son editrice, Hélène Girard. C’était en 1991, lors d’une soirée de poésie, à l’auberge de jeunesse de Baie-Saint-Paul. Elle avait lu de ses textes inédits, et ça m’avait jetée par terre, j’étais subjuguée, non seulement par le contenu de ses poèmes, mais par sa façon de les lire, par l’émotion qui se dégageait d’elle. À cette époque, j’étais chez XYZ. Je suis allée la voir et lui ai dit que j’aimerais vraiment travailler avec elle. Elle nous a remis *Crimes et chatouillements*, un recueil de récits inclassable, mais où il y avait cette voix, unique. C’est pour elle, raconte son editrice, aujourd’hui chez Boréal (où Monette l’a suivie), pour pouvoir l’accueillir, que nous avons créé la collection Les Vilains. C’est même elle qui a choisi le nom !»

➤ Voir **INSOLITES** en page 8

Hélène a toujours eu les mots nets pour le dire, en privé comme en public. Hélène est une passionaria de l’écriture. Hélène est une poète du théâtre truqué du social.

Hélène est une romancière de la poésie espérée mais désespérante de la vie humaine. Hélène est par-dessus tout ou avant tout une terrienne hypersensible, hyper consciente et hyperlucide de la condition apocalyptique de la planète.

José Acquelin, son frère de plume, de cœur ouvert et d’âme inquiète.



LE CLUB  
DE LECTURE  
LA PRESSE

Venez discuter du livre du mois... Ensemble, c’est tout, d’Anna Gavalda.

Jean Fugère anime un débat : « Sommes-nous en train de créer de nouvelles solidarités, de nouvelles tribus ? Y a-t-il une vie en dehors de la famille ? » Ses invités : Lise Ravary, rédactrice en chef du magazine Châtelaine, Nicolas Langelier, journaliste et chroniqueur et Johanne Charbonneau, sociologue à l’INRS.

Le dimanche 30 mai, chez Renaud-Bray, succursale Champigny, 4380, rue St-Denis. Métro Mont-Royal, de 15 h 30 à 17 h.

Librairie  
**Renaud-Bray**  
Livres • Musique • Films • Cadeaux • Jeux

C’est un rendez-vous, aujourd’hui.

LA PRESSE  
cyberpresse.ca



## LECTURES

## POÉSIE

## Plaisir et mélancolie

CLAUDE BEAUSOLEIL  
COLLABORATION SPÉCIALE

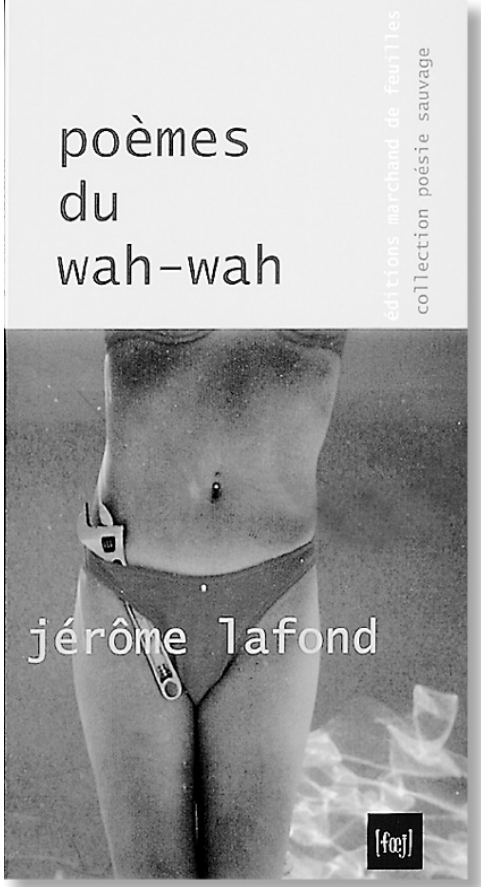
Avec ses *Poèmes du wah-wah*, Jérôme Lafond explore, sur un mode acrobatique, nourri des figures et des rythmes d'un quotidien qu'il cible d'un air complice. « Tous les invités doivent/À leur arrivée/Saluer mon chat/C'est comme ça. » Mais il n'y a pas que ça dans ce *wah-wah*. Il y a du jeu, de l'amour, des résistances et beaucoup de tendresse que nous racontent « Le cow-boy dans les muages », « Parmi les fleurs en cascade ». « Sur un ton qui badine parfois un peu trop, Jérôme Lafond nous dit « Un lendemain bien dessiné » entre les détails de la vie de tous les jours, l'humour et, pourquoi pas, la poésie : « Et peut-être qu'en lisant ces mots/Entendez-vous en sourdine/La sonate de l'impossible. »

Dans ce petit recueil il y a du Vian, il y a du vent, du rien et du bien, du rire et du pire. D'ailleurs, Jérôme Lafond prévient : « La crevette nous guette. » Et en quatrième de couverture, il a tenu à nous informer qu'il « habite maintenant un 4½ à Saint-Jérôme ». Cher Jérôme, va ! C'est à prendre ou à laisser. Ça déride, ça déboule, « moteur à explosion poétique », parfois ça touche aussi par des allusions menant « Là où le bonheur existe à volonté ». Ce qui, entre nous, « Parmi les fleurs en cascade », n'est pas tout à fait rien.

Annie Molin Vasseur, elle, est poète et romancière. Elle a été galeriste et dirige en ce moment le Regroupement des artistes en arts visuels. Son nouveau recueil, *Ce pourrait être le récit d'un été* — illustré avec quatre photographies de Francine Larivée — est une promenade remplie de douce nostalgie. Il y a un jardin qui ressemble à la vie, les choses y passent, y dérivent et lentement les mots en rendent compte.

Après des recherches plus expérimentales, je me souviens d'élucubrations plus techniques dans *Passion puissance 2*, la poète me laissait ici errer ses mots dans les horizons d'une mémoire qui va vers la nature des choses et des songes. Elle écrit dans une grande simplicité, qui est la qualité du livre : « Tu sèmes des paroles/sous ta langue/et les pieds au sol/tu attaches hier et demain/en minuscules bouquets/comme on crée le levain/Sans aucun et pour tout dessein/tu marches les pieds dans ton âme ». Et « Entre silence et bruit », c'est une voix qui fait des bilans, avec l'apaisement au bout des mots, la lucidité au bout des yeux, les petits riens dominant de la saveur aux expériences comme à la solitude : « Dans la tasse transparente/le lait se mêle à l'ambré/La tenir entre ses mains/chaude/savourer le dévoilement de l'aube/dire toujours. »

Cet « été » dans la poésie d'Annie Molin Vasseur est la saison qui annonce une « Présence heureuse », une méditation sur le temps. D'un style mélancolique et mesuré, cette écriture raconte avec émotion que « La main corrige les blessures ». On s'y délecte de moments qui, sans rancœur aucune, affirment en toute quiétude que l'aventure est un paysage quotidien dont



l'âme appartient aux gestes naturels, « Tel le nécessaire répétition/un ballet dans son sang/pulse son présent ». Un beau recueil, écrit dans l'équilibre des saisons.

Enfin, Danny Plourde dans son premier livre, *Vers quelque (sommès nombreux à être seul)*, se montre engagé, enragé, proche des êtres qui souffrent comme de ceux qui rêvent. Il est social et intime, fou de joie devant le miracle de vivre et prêt à exploser face à la bêtise humaine. Sensible à « l'épisode d'un début », il y a dans cette poésie une musique du quotidien, de la ville en éclat, de la fièvre d'être. En une prose brisée persiste une idée qui traîne ses utopies malgré la tricherie envahissante et ce qui n'a pas de sens.

L'auteur, né en 1981, écrit avec le flegme noir de sa génération : « Nous nous mouvons vers/le bout des falaises et quelques/espoirs d'être humain/nous poussent vers le vide. » Il y a beaucoup d'émotion dans ce premier livre, rempli de séquences d'une réalité qui reste à déchiffrer par celui qui veut écrire et dire par les mots ce qui est perdu et ce qui perdure : « Me suis mis à écrire/l'instant d'un nouveau siècle/pour m'apercevoir qu'aucun crayon/ne rendait justice aux analphabètes/dans un monde où la tradition orale s'est perdue/pour combler la sécheresse de l'encre. » Il y a une conscience politique, une jubilation, une dénonciation qui chuintent et grincent dans ces pages qui vont « vers quelque », on dirait quand même « Espoir » qui « En passant » peut surgir de ce fouillis urbain, entre des scènes quotidiennes et des angoisses face à l'histoire.



Cette écriture est en exil dans son propre lieu. Elle vibre, écorchée vive, entre les solitudes qui disent « sommes nombreux à être seul/un peu nulle part en même temps ». Et pointe toute une nostalgie des regroupements qui chercheraient à l'unisson une passion pour le changement. Dans la scène finale, le poète perdu dans « Les banlieues du Québec/les terrains scalpés au mètre carré », s'identifie à la pulsion « de devenir musique depuis le fond de l'être jusqu'au ras des lèvres ». Et il y a *L'homme rapaillé*, avec « son jargon authentique », et le désir de se fondre à ce son des origines. Par pur besoin, plaisir mélancolique, urgence.

Danny Plourde laisse entrevoir dans la poésie hachurée de son premier recueil au titre peut-être un peu laborieux, des nouvelles rencontres. Pour ce « compagnon des Amériques », plaisir, humour et mélancolie poursuivent leur route entre les mots troués de chaque jour, racontant la douce douleur « d'être l'enfant du peu qu'il reste ». Un voyage commence « et la jeune Amérique défile en images quelque part... » À suivre.

★★★

## POÈMES DU WAH-WAH

Jérôme Lafond

Marchand de feuilles, 62 pages

★★★½

## CE POURRAIT ÊTRE LE RÉCIT D'UN ÉTÉ

Annie Molin Vasseur

Les Heures bleues, 126 pages

★★★

## VERS QUELQUE (SOMMÈS NOMBREUX À ÊTRE SEUL)

Danny Plourde

L'Hexagone, 96 pages

## Aimer, mais à quel point?

PASCALE MILLOT  
COLLABORATION SPÉCIALE

Est-on redevable aux gens qui nous aiment au point de sacrifier sa vie pour eux ? C'est cette question profondément morale qui soutend la trame narrative de *Un amour de jeunesse*, premier roman de l'Américaine Ann Packer.

Carrie Bell a 23 ans et mène une vie sans histoire dans la petite ville de Madison, au Wisconsin. Elle fréquente les mêmes amis depuis des années et est fiancée à Mike, un jeune homme charmant destiné à un brillant avenir. Bref, son existence est tracée d'avance : elle épousera Mike, ils feront sans doute quelques enfants et vieilliront ensemble dans une grande maison au bord d'une falaise. Sauf que Carrie n'aime plus Mike, du moins plus comme on doit aimer celui avec qui on s'apprête à passer le restant de ses jours, et elle s'ennuie de plus en plus dans ce paysage trop familier où elle sent confusément qu'elle ne pourra jamais se réaliser pleinement. « Il y avait tellement de gens que je n'avais pas connus, sur lesquels je ne m'étais pas interrogée. J'avais traversé toutes ces années sans jamais envisager d'autres possibilités, d'autres choix. »

Elle est bel et bien décidée à quitter Mike quand, au cours d'un pique-nique entre amis, ce dernier plonge tête première dans un lac et se rompt le cou. Quand il sort du coma, il est paraplégique.

Tout le reste du roman (plus de 500 pages) sera consacré à la lente transformation intérieure de Carrie qui se trouve confrontée à un dilemme cruel : partir et briser une seconde fois la vie de Mike ; ou rester et gâcher sa vie à elle. Coincée entre les conventions sociales et ses sentiments, entre la culpabilité et l'ennui, Carrie devra s'exiler à New York, tomber amoureuse d'un être blessé et cynique, se découvrir une vocation de designer de vêtements avant de trouver réponse à ses questions.

Certains ont vu dans ce roman réaliste un thriller psychologique forçant le lecteur à se mettre à la place de Carrie. Il s'agit plus sûrement d'une sorte de roman d'apprentissage où une grave épreuve permet à la jeune héroïne de faire la difficile transition entre la fin de l'adolescence et l'âge adulte. « Nous, on travaillait qui dans une banque, qui dans une bibliothèque, qui chez un concessionnaire automobile, mais pour nous, d'une certaine façon, les signes extérieurs de l'âge adulte se limitaient à des signes extérieurs, et c'est tout. »

Ann Packer possède un indéniable talent pour la description des détails du quotidien. Pourtant, on a du mal à croire à la crise qui secoue son héroïne qui semble plus hésitante que déchirée, ressassant son questionnement dans un effet de répétition un peu agaçant. L'immaturité affective des personnages semble rejaillir sur le roman, privant le récit d'une certaine profondeur, malgré la gravité du sujet abordé. On trouve enfin quelques choix de traduction étranges qui feront sursauter le lecteur pointilleux : « Génial, rapporte-moi un demi-litre de glace aux pacanes tous les soirs, sinon tu verras ton cul » ; et un nombre incompréhensible de « Ensuite de quoi », qui bien que non fautive, est une expression vieillie ne s'employant presque plus.

Pour ceux qui ne sont pas trop sensibles à ces détails linguistiques, *Un amour de jeunesse* demeure un livre facile à lire qui tient le lecteur en haleine jusqu'à la fin.

★★★½

## UN AMOUR DE JEUNESSE

Ann Packer, Boréal

## Lettres insolites

## INSOLITES

suite de la page 7

Elle ne voudrait surtout pas « faire mythique ou légendaire », s'oppose-t-elle à l'avance. Reste que ses premiers poèmes, elle les a écrits « à 7 ou 8 ans ». L'un célébrait la fête des Mères (« Ah ! je vois venir le printemps sur un beau bateau blanc », récite-t-elle en souriant) ; l'autre, la nature, celle de Saint-Philippe-de-Lal-Prairie, où elle vivait, avec ses neuf frères et sœurs plus vieux, et où ses parents tenaient le magasin général. « Je ne viens pas du tout d'une famille d'intellectuels, raconte-t-elle, mais il y avait des livres, chez nous. Grâce à un oncle qui était dominicain et qui apportait régulièrement des livres à la maison, comme s'il voulait constituer une sorte de fonds dans la petite bibliothèque du salon. On y trouvait autant des bouquins sur la botanique que l'astronomie, l'histoire de l'art, la théologie ou la philosophie. »

Ressentait-elle déjà une attirance pour les livres ? « Oui, mais j'étais attirée surtout par la nature, raconte-t-elle. Il y avait un bois derrière chez nous. On appelait ça « le champ », mais en fait c'était une petite forêt, avec des buttes, un côté plus marécageux, une rivière, des collines, un grand plateau au soleil, des sapins, un autre sentier qui descendait jusqu'au chemin de fer. C'était notre univers. Quand je lis ce que Gabriel-Roy a écrit sur son enfance, sa découverte de la nature, ça me touche énormément, c'est une conscience semblable, je ne sais pas comment dire ça, c'est comme une émotion qui vient. »

À 14, 15 ans, « à l'âge où on a tous et toutes besoin de s'exprimer », Hé-

lène Monette écrivait des poèmes « dans ses petits cahiers ». À 22 ans, elle écrivait, fabriquait puis publiait un recueil à compte d'auteur (*Passions : poésie manifeste*, Éditions de la P'tite Voisine). Puis en 1987, après avoir tenu une boîte à chansons, cofondé un magazine de photographie (*Ciel Variable*), étudié les lettres, les arts plastiques, l'histoire de l'art, elle publie *Montréal brûle-t-elle* (Écrits des Forges), coup d'envoi d'une oeuvre qui compte aujourd'hui 12 titres, dont *Unless* et *Un jardin dans la nuit*, entre autres inoubliables.

Il y a *quelqu'un* ? réunit, par thèmes, des poèmes écrits pour la plupart au cours des quatre dernières années. « Pour moi, c'est presque comme un catalogue de poèmes », s'amuse-t-elle. Il y a des poèmes d'amour, des poèmes sur la solitude, les femmes, sa sœur Loulou, sa fille Lili, l'état du monde, de la planète. « (...) le désordre en tout et le fracas dans le corps, la Terre qui perd la boule dans le cosmos, les yeux des hommes, le visage des femmes, le surtout froid et le trop chaud, la déréliction selon Gaston Miron, les étoiles et les petites maisons, mon amour et l'utopie, c'est ce que ça raconte, écrit-elle en quatrième de couverture, mais c'est comme de la poésie. »

« Je crois qu'on peut reconnaître les grands artistes par leur absence de prétention », avance le musicien Bob Olivier, qui l'accompagne très souvent lors de soirées de poésie, et qui lui aussi a voulu travailler avec elle dès la première fois qu'il l'a vue lire ses poèmes sur une scène. « Or il n'y a aucune espèce de prétention dans le travail d'Hélène Monette. Son oeuvre est limpide, honnête, tranchante, c'est quelqu'un qui a une très grande maîtrise de la langue. »

Pourtant, l'auteure doute de tout, tout le temps. « Elle n'est jamais sûre de rien, alors elle scintille de doutes, note le poète et dramaturge Michel Garneau, qui l'a souvent invitée à l'émission *Les Dérocheurs d'étoiles* (vendredi soir de 22 h à 1 h sur la Chaîne culturelle de Radio-Canada). Et nous sommes émus par l'intelligence en train d'apprendre, elle fait tout pour déjouer la dérision, elle dit tout pour nourrir la compassion. »

Pourtant, périodiquement, devant l'insécurité financière, l'incertitude, l'avenir, elle panique. « Je me mets à regarder tous les programmes de formation qui existent, de la cuisine d'établissement à l'horticulture. » Dans une lettre ouverte publiée dans un quotidien montréalais en avril dernier, elle dénonçait cette insécurité imposée aux écrivains. « J'en arrive donc à ceci : pas de bourses, pas de livres. Pas de livres, pas de culture. Que du Danielle Steel et des *meilleurs vendeurs*, que du marketing comme identité. Une bourse donne du temps, et le temps, c'est de l'art ; ce n'est pas juste de l'argent. »

« Mais ce n'est pas seulement l'insécurité financière, reconnaît-elle. Parfois j'aimerais aussi avoir la paix, ne pas penser *tout le temps* à créer. » Une éventualité qui serait, pour nous pauvres lecteurs en mal d'écritures fortes, une petite tragédie.

En attendant, heureusement, Hélène Monette continue de dire et d'écrire de belles choses inclassables, des textes où les mots ont des ailes, où les miroirs vous font des dessins, où c'est parfois, souvent, la fin du monde, et où elle continue de regarder la Terre tourner de travers, avec espoir, mais sans illusions. « Le prochain qui me dit que le ciel est bleu, écrit-elle, je lui fais voir des étoiles. »



PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE ©

Jeune, Hélène Monette était attirée surtout par la nature. « Il y avait un bois derrière chez nous... »

# Maîtresses et concubines

SOPHIE DOUCET

Elizabeth Abbott est une historienne pas comme les autres. Ancienne universitaire, elle a délaissé les sujets arides et l'écriture académique pour rendre accessible au plus grand nombre l'expérience intime des hommes et des femmes dans l'histoire. Trois ans après la publication en français de sa fascinante *Histoire universelle de la chasteté et du célibat*, elle nous propose un autre grand voyage dans le temps, cette fois dans l'univers clandestin des maîtresses.

C'est en écrivant son précédent livre et en réalisant que plusieurs femmes dans l'histoire s'étaient servies de la chasteté comme d'un outil d'émancipation qu'elle a commencé à s'interroger sur celles qui avaient choisi un tout autre mode de vie : les maîtresses. « J'ai voulu saisir les motivations qui poussent une femme à devenir la partenaire sexuelle d'un homme dont elle n'est pas l'épouse, explique-t-elle en entrevue. Qu'y gagnent-elles ? »

Pour certaines, a-t-elle découvert, devenir maîtresse a été un moyen fabuleux d'obtenir ce dont elles rêvaient : richesse, protection, célébrité ou liberté. C'est le cas d'esclaves noires d'Amérique et de roturières européennes du 17<sup>e</sup> siècle qui ont pénétré des sphères pour elles interdites en devenant les amantes de contremaîtres ou de rois. Pour d'autres, comme Simone de Beauvoir, qui a choisi de demeurer la maîtresse de Sartre (et plus tard de Nelson Algren) par dégoût pour l'institution du mariage, ce fut un choix assumé. « Mais s'il y a des histoires heureuses, les récits de vie des maîtresses sont le plus souvent tragiques », dit Elizabeth Abbott.

Et comment ! réalise-t-on à la lecture de son livre.

Quelle pitié que l'histoire des concubines chinoises exposées comme du bétail devant des amants potentiels, qui leur examinaient les pieds et leur introduisaient une datte dans le vagin pour évaluer leur parfum intime avant de les acheter ! Tristes aussi, les récits de la vie de ces Amérindiennes qui fondaient une famille avec un partenaire blanc qu'elles aimaient et qu'elles voyaient un jour revenir



PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE

Elizabeth Abbott : « J'ai voulu saisir les motivations qui poussent une femme à devenir la partenaire sexuelle d'un homme dont elle n'est pas l'épouse. »

d'Europe, une épouse légitime couleur de lait au bras ! Et que dire de ces prisonnières des camps de concentration qui devenaient les « protégées » de SS pour avoir du pain ? On les tuait dès qu'elles étaient enceintes pour que ne se perpétue pas leur « race inférieure ».

Les mobiles pour devenir maîtresse, comprend-on, sont différents d'une époque à une autre, d'une civilisation à une autre, d'une femme à l'autre. Et ils sont variés : l'amour, l'arrivisme, la faim, la terreur, le

système.

Mais plutôt que de faire une analyse approfondie du phénomène du concubinage à travers les siècles, *Une histoire des maîtresses* se présente comme une vaste galerie de portraits de femmes. On y fait la rencontre de l'ambitieuse Théodora Théophylacte, qui, au 10<sup>e</sup> siècle, a poussé sa fille dans le lit d'un pape et a dormi dans celui de son successeur pour prendre le contrôle de la cour de Rome. On y découvre Virginia Hill, sorte de Monica la Mi-

traille américaine qui a séduit de puissants gangsters pour se sortir de la misère. On fait aussi un inévitable détour chez Marilyn Monroe, qui aurait été tuée par un membre de l'entourage de son amant, le président John F. Kennedy.

Entre la touchante histoire d'amour unissant Camilla Parker-Bowles et le prince Charles, la tragique passion d'Héloïse et d'Abélard, l'amour intellectuel de Voltaire et d'Émilie du Châtelet et le sombre récit de la jeune maîtresse de Modigliani, Jeanne Hébuterne (qui se suicidera après la mort de son amant), on a l'impression — pas désagréable ! — de feuilleter une espèce de *Paris Match* historique qui révèle tout ce que l'on a toujours voulu savoir sur ces grands personnages. Cela sans que la vérité historique en souffre. « J'ai gardé de mon passé académique la rigueur dans le choix et l'analyse des sources », explique Elizabeth Abbott.

On le sent, l'auteure a beaucoup d'empathie pour ses personnages et a manifestement eu du plaisir à écrire son livre. Toutefois, à vouloir ratisser large — de l'Orient à l'Occident, de l'Antiquité aux années 1960 —, Elizabeth Abbott a tracé en hâte quelques portraits qui auraient mérité d'être approfondis et nuancés, et elle nous laisse parfois sur notre faim. Aussi, l'analyse globale du phénomène des maîtresses semble avoir été un peu escamotée au profit de la multiplication des portraits. Dommage. Mais s'il semble un peu moins réussi que son livre précédent sur la chasteté, *Une histoire des maîtresses* reste une lecture historique captivante qui s'insère dans une oeuvre originale.

À quoi ressemblera la suite ? « Je planche actuellement sur une histoire du mariage et sur l'histoire humaine de l'exploitation du sucre », révèle l'auteure fraîchement retraitée de l'Université de Toronto. « Écrire et faire de la recherche, c'est tout ce que je veux faire jusqu'à ma mort », conclut-elle.

★★★½

## UNE HISTOIRE DES MAÎTRESSES

Elizabeth Abbott  
Fides, 617 pages

## LA LITTÉRATURE DU VOISIN

# Éloge de la douleur



DAVID HOMEL

COLLABORATION SPÉCIALE

En 1945, une jeune femme canadienne de bonne famille fait publier un très court roman lyrique, par lequel le scandale arrivera. Selon la légende, sa mère achète tout le tirage et le fait brûler. Hélas pour M<sup>me</sup> Smart : sa fille Elizabeth sera à tout jamais connue pour son ode à la souffrance amoureuse, *À la hauteur de Grand Central Station je me suis assise et j'ai pleuré*. Grâce aux Éditions Les Herbes rouges, ce livre est encore une fois édité en français. Longtemps épuisé, il revient en édition scolaire, avec une introduction et une bibliographie que l'on doit à la femme de lettres Carole David.

Ce livre a tout d'un mythe, son auteure aussi.

Née à Ottawa en 1913, la jeune Elizabeth Smart séjourne à Londres, où elle tombe amoureuse d'un poète anglais, George Barker. S'ensuit le triangle classique : deux femmes, un homme. Barker ne quittera jamais son épouse, mais il aura quatre enfants avec Elizabeth Smart. Elle, de son côté, fera un livre. Après *À la hauteur...*, il y aura quelques minces recueils de poésie, un livre de jardinage — en somme, rien. Elizabeth Smart, morte en 1986, aura été la femme d'un seul livre.

Mais quel livre ! « Je t'étais destinée », écrit-elle à l'homme qui a refusé ce destin. Il y a une jouissance dans la douleur, ici. Une jouissance qui en a dérangé plusieurs. À l'époque féministe, dans le Toronto des années 1970, je me rappelle la gêne qu'a provoquée ce livre. Oui, il était génial. Oui, son auteure était une pionnière de la modernité en littérature (« Pensez à ce qui s'écrivait au Québec à pareille époque, écrit Carole David. La bonne fiction réaliste, ou le roman du terroir. ») Mais cette subjugation chez Smart ! Ce désir d'anéantissement personnel qui faisait d'elle un personnage de Sade (moins la porno, bien sûr) ! Politiquement, c'était insupportable.

Et, oui, il y a quelque chose d'insupportable chez Smart. Et de délicieux, aussi. Cette mise à nu, lorsqu'elle déclare, fièrement : « Mon coeur est son propre bourreau. Il bat le rythme empoisonné de la vérité. » Car dans sa douleur de femme rejetée par l'homme à qui elle a tout donné, elle reste lucide. Lucide et, parfois, ironique. Chose que la critique féministe n'a pas remarquée.

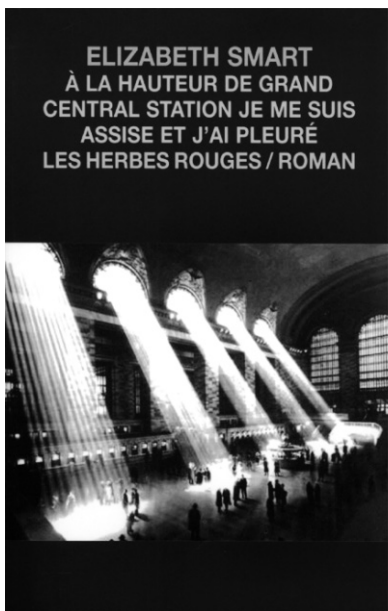
Lucide et fière, lorsqu'elle déclare au premier chapitre : « Le fait de nier et de décevoir l'amour avec mesquinerie en prétextant que ce qui n'est pas consommé reste éternel est aussi répugnant que le visage de l'hypocrite confronté de trop près à la vérité. » Elle plonge dans la sensualité de la douleur pour en sonder les abîmes. En cela, elle suit les chemins tracés par Charles Baudelaire. Chez elle, il n'y a pas d'amour sans les plaisirs et les

souffrances de la chair. Elle se moque de l'idée selon laquelle « l'amour sublimé atteint à l'amour divin ».

La quête de l'amour la pousse à se révolter contre la bonne société. « Comment, tel l'oiseau, trouverai-je le repos dans l'aménagement du nid de tous les jours ? » s'interroge-t-elle. Effectivement, c'est l'angoisse de la passion amoureuse : elle doit se consumer, se brûler. Ce constat la place en dehors des liens du mariage. Dans une série de courtes scènes, la jeune Elizabeth essaie de faire comprendre à ses parents la source de sa subjugation et de sa gloire. C'est peine perdue. Pour eux, la passion l'a transformée en monstre.

Sa passion, en fait, va faire d'elle une hors-la-loi. Car elle n'obéit qu'à ses propres lois. Dans la seule séquence du livre qui ressemble à une histoire réaliste — mais pas banale — elle est arrêtée à la frontière de l'Arizona car l'homme avec qui elle voyage n'est pas son légitime époux. À la question « Aviez-vous l'intention de forniquer en Arizona ? », elle répond avec des versets du *Cantique des cantiques* : « Mon bien-aimé est un sachet de myrrhe qui repose entre mes seins. » Mais les bons policiers de cet État désertique se foutent des Saintes Écritures. « Nous sommes pères de familles, dirent-ils. L'amour, ça ne nous intéresse pas tellement. »

Lorsque Elizabeth Smart cite des versets de la Bible, son dessein est plutôt ironique. Ça commence avec le titre même du livre. Dans l'Ancien Testament, les exilés de la Terre promise se sont assis sur les rives des rivières de Babylone pour se la-



menter. Son cas à elle est un peu plus laïque, un peu moins glorieux : elle s'assoit près de Grand Central Station, au coeur de Manhattan.

Voilà une autre ville qui l'a vue souffrir, avec sincérité, mais lucidité aussi. « La peine était insupportable, note-t-elle vers la fin du livre, pourtant je ne voulais pas qu'elle cesse : elle avait la grandeur tragique d'un opéra. Elle illuminait Grand Central Station comme un jour de Jugement dernier. » Tout le paradoxe du livre est là : souffrir, connaître la douleur intensément, tout en l'observant, en s'observant aussi. C'est le paradoxe de l'écrivain tout entier.

★★★★

## À LA HAUTEUR DE GRAND CENTRAL STATION JE ME SUIS ASSISE ET J'AI PLEURÉ

Elizabeth Smart (traduit de l'anglais par Hélène Filion)  
Herbes rouges, 116 pages

## LITTÉRATURE ESPAGNOLE

# Les secrets de la ville moribonde

JACQUES FOLCH-RIBAS  
COLLABORATION SPÉCIALE

La voici donc, cette *Ombre du vent* dont les lecteurs espagnols ont fait leurs choux gras durant quelques mois, et que l'infatigable François Maspéro a traduite. Il s'agit d'un roman, d'un très grand roman que j'ai eu tendance à trouver trop gros, d'emblée. Puis je me suis souvenu que l'échéance, que tous les lecteurs ne sont pas comme moi et ne boudront pas leur plaisir pour cause de 500 pages. J'avais bien vu, ce bouquin vaut le détour. Et plus, si affinités.

Le décor, c'est la ville de Barcelone. Encore ? Après *La Ville des prodiges*, de Mendoza, Carlos Ruiz Zafon devra forcer son talent. Ce qui est le cas. Cette Barcelone-là est prise dans les années d'après-guerre, en 1945, alors que tout espoir de vivre s'évanouissait. Franco victorieux n'avait-il pas dit : « Barcelone est malade » et interdit de parler le catalan, même aux terrasses de café ? (Le café y était d'ailleurs infect. ) La ville de la tristesse, les prodiges s'étaient tous produits dans les années 20, et l'on en était à la misère d'une dictature parmi les plus imbéciles du siècle. Elle allait durer 40 ans. Mais bon, c'est seulement pour planter le décor. Oubliions.

Carlos Ruiz Zafon ne semble pas l'avoir oublié, lui. Il écrit des scénarii, il vit à Los Angeles, et il nous livre un roman étonnant, une sorte de fresque aventurière qui a obtenu en Espagne l'une des plus prestigieuses récompenses : le prix *Planeta*.

Et Zafon est fou de livres, fou de littérature. Cela tombe bien, voyons ce qu'il a inventé.

À Barcelone, donc, en 1945, un boutiquier de livres d'occasion emmène son fils Daniel au *Cimetière des Livres oubliés*. C'est au fin fond du Quartier Gothique. C'est un lieu gardé secret par un groupe d'initiés. Daniel a 8 ans, il rêve continuellement à sa mère morte, qu'il veut croire vivante, avec la complicité de son père. Il y a de la brume sur le quartier. Le cimetière est là, avec son vieux gardien Isaac et sa jolie fille. Il contient des centaines de milliers de volumes, oubliés du monde. Le père de Daniel lui explique qu'il lui faudra adopter l'un de ces livres, le choisir comme sien, s'en occuper, afin de le tirer de l'oubli.

Le petit garçon choisit *L'Ombre du vent*, qui est un livre étonnant, exceptionnel, écrit par un certain Julian Carax, exilé à Paris durant les années 30, et oublié de tous. Sauf d'un homme terrible que nous rencontrerons très vite, une sorte de monstre maléfisant qui recherche tous les écrits de ce Carax, afin de les brûler.

Belles métaphores, en gigogne, comme on le voit. Qu'il existe une grande quantité de livres oubliés. Que *L'Ombre du vent*, titre de ce même roman que nous lisons en est un, ou en sera un. Que l'auteur est presque inconnu, que c'est peut-être lui-même qui brûle ses livres, par dépit, par vengeance ? Bref, comme on disait dans la littérature populaire du siècle dernier, « le mystère s'épaissit ». J'ajoute : et le lecteur jubile. On dirait du Paul Féval ou du Gaston Leroux (la citation est de lui), on dirait aussi dans un registre plus savant, du Umberto Eco, ou du Victor Hugo des *Misérables*. Cela part dans tous les sens, les bandits sont flics, les trahisons et les jalousies se succèdent. Bref, c'est irracontable. Et tant mieux, si l'on veut prendre son plaisir.

Il s'agira donc, pour le petit garçon, de découvrir qui était ce Carax, fils d'un chapelier qui n'était pas son père, membre d'une sorte de clan qui comprenait un certain Fumero, devenu inspecteur de police, et qui semble en vouloir maintenant à Daniel, peut-être d'avoir adopté un livre de Carax. Et si c'était lui, Fumero, qui brûlait les livres de Carax ?

Composé de façon extrêmement efficace, ce roman, comme on le verra, c'est l'aventure, ce sont les 100 secrets enfouis dans la ville presque morte, c'est le mystère, c'est le suspense, c'est l'envoûtement, c'est proprement extraordinaire.

★★★★

## L'OMBRE DU VENT

Carlos Ruiz Zafon  
Grasset, 525 pages

ON S'ENFLAMME POUR LUI !

Les Éditions Gesca



Savourez le magazine Ricardo  
EN KIOSQUE DÈS MAINTENANT

LECTURES

# Anatomie d'un joul de parade



**MOTS ET ACTUALITÉ**  
proux@lapresse.ca

Savez-vous que le gouvernement du Québec a accordé une « généreuse subvention de près de six millions de dollars » à deux linguistes ultranationalistes de l'Université de Sherbrooke, Pierre Martel et Hélène Cajolet-Laganière, pour la rédaction d'un « grand dictionnaire du français québécois, qui devrait consacrer l'autonomie de notre variété de français » ? Non sans doute, et ça n'a rien d'étonnant, car cette aide à un projet éminemment discutable et controversé a été attribuée sans appel d'offres et presque en catimini par le Conseil des ministres de Lucien Bouchard, en 2001.

Heureusement que la polémiste Diane Lamonde, réviseur de son métier, est là pour nous mettre en garde. Après avoir publié *Le Maquignon et son joul*, en 1998, où elle dénonçait déjà la mainmise d'un petit groupe de linguistes aménagistes sur le français au Québec, elle revient à la charge avec un essai polémique, *Anatomie d'un joul de parade*, où elle s'en prend, avec une ironie particulièrement mordante (trop peut-être), à ce québécois standard que tentent de nous imposer les aménagistes.

Mais avant d'aller plus loin, qui sont ces aménagistes ? Outre Martel et Cajolet-Laganière, les plus militants et les plus connus, on en trouve plusieurs dans les universités du Québec et quelques-uns à l'Office de la langue française. Ils aiment bien se présenter comme la voie du juste milieu entre les puristes, partisans inconditionnels du « français de Paris », et les *québécoisants*, à qui ils reprochent de trop s'éloigner du « français international ». Où est le problème ? direz-vous. C'est que vous connaissez mal les aménagistes, passés maîtres

dans l'art des demi-vérités et des pieux mensonges.

Tout d'abord, comme le fait remarquer M<sup>me</sup> Lamonde, les partisans d'une norme à la parisienne ont aujourd'hui presque disparu. Même ceux qui souhaitent que notre français reste proche du français européen acceptent volontiers que le français parlé et écrit par les Québécois contienne un bon nombre de particularismes. On trouve d'ailleurs dans le *Multidictionnaire* et le *Grand Dictionnaire terminologique*, deux ouvrages abondamment consultés, un nombre considérable de québécismes dits de bon aloi, et personne ne semble s'en offusquer. En fait, les tenants du français standard (dont je suis) sont toujours caricaturés par les aménagistes, qui les présentent comme une « élite à qui l'insécurité linguistique aurait fait perdre tout jugement ».

« À en croire (les aménagistes), écrit Diane Lamonde, tous les peuples « normaux » auraient leur norme propre et leur dictionnaire national. Or c'est parfaitement faux ; il y a des dizaines de nations qui suivent une norme linguistique définie dans un pays étranger. » C'est le cas notamment des Belges wallons et des Suisses romands eu égard au français, des Autrichiens et des Suisses alémaniques vis-à-vis de l'allemand, ou encore des Irlandais, des Écossais et des Canadiens par rapport à l'anglais. Certaines nations, il est vrai, se sont donné une norme nationale. C'est le cas, notamment, des États-Unis, qui, comme le fait remarquer M<sup>me</sup> Lamonde, ont les moyens d'imposer leur « variété d'anglais » et leur culture au monde entier. C'est le cas également du Brésil, « dont la population est douze fois plus nombreuse que celle du Portugal ». On conviendra sans doute que la situation du Québec s'apparente plus à celle de la Belgique qu'à celle des États-Unis.

En essayant de définir une norme québécoise qui ne serait pas le français standard mais qui ne s'en éloignerait pas trop, les aménagistes cherchent à réaliser la quadrature du cercle. Mission impossible ! On ne peut, en effet, normaliser des milliers de mots « dissidents par rapport au français européen », comme s'appête à le faire ce pré-



**Anatomie d'un joul de parade**, un ouvrage d'une ironie mordante sur le bon français d'ici.

tentieux ouvrage, et soutenir que ce « bon français d'ici » ne nous marginalisera pas.

Le gouvernement du Québec doit impérativement se retirer de ce projet. Les libéraux, qui aiment bien faire des économies, ont ici une occasion en or d'épargner six beaux millions (ou du moins ce qu'il en reste). Pour une fois, on ne les blâmera pas. Surtout s'ils les réinvestissent dans Télé-Québec. Ce serait bien plus utile à la collectivité.

Le patronage du gouvernement donnerait à l'ouvrage de M. Martel et de M<sup>me</sup> Cajolet-Laganière une crédibilité, une notoriété et une autorité indues. Laissons-les publier leur dictionnaire par leurs propres moyens. Le public pourra ensuite lui réserver l'accueil qu'il mérite. Je serais étonné, pour ma part, qu'il soit mieux reçu que le *Robert québécois* ne l'a été au début des années 90.

★★★½  
**ANATOMIE D'UN JOUL DE PARADE**  
Diane Lamonde  
Les Éditions Varia  
Collection « Essais et Polémiques »  
Montréal, 294 pages

## Objecter ou s'objecter ?

Bravo au juge Jacques Delisle qui, dans *La Presse* du 9 mai 2004, déplore l'usage quasi universel dans le monde judiciaire du mot *sentence* au lieu de *peine* dans une expression comme *la Cour a infligé une sentence de X mois de prison*. Il y a un autre mot qui est erronément employé tout aussi souvent. Il s'agit du verbe *objecter*. Presque tous les avocats disent, par exemple : *Je m'objecte à la remise en liberté*. Il faut plutôt dire : *Je m'oppose à la remise en liberté*. Le journaliste dira : *Le procureur s'est opposé à...* Le verbe *objecter* est un verbe transitif qui ne peut s'utiliser à la forme pronominale. On l'emploiera correctement dans une expression comme : *L'avocat objecte que les prétentions de son confrère ne sont pas fondées*. — Jacques Roy, Gatineau

Le juge Delisle et vous êtes en train de me piquer ma chronique. Vous voulez me mettre au chômage... Mais bon, vous avez raison. *S'objecter* est un québécisme fréquent certes, mais fautif. Il faut plutôt dire, comme vous le soulignez, *s'opposer à*, *s'élever contre*. Et bien entendu, comme vous le mentionnez encore fort justement, on peut utiliser le verbe *objecter* correctement, mais au sens de *répliquer*.

## À la une mais page un

Pourquoi les journaux emploient-ils la locution à la une alors que l'on dit page un ? — Marcel Charrette, Repentigny

La première page d'un journal s'appelle la *une*. On peut aussi parler de la *page un*. Mais dans ce cas, on emploie un et non *une*, car *un* est ici un nom de nombre. Soit dit en passant, on voit souvent le mot *une* entre guillemets, mais ces derniers sont tout à fait inutiles. On le rencontre aussi, parfois, écrit

avec une majuscule, voire avec trois majuscules, mais ces emplois sont contraires au bon usage. > *L'événement a fait la une*. > *Le graphisme de la page un a été modifié*.

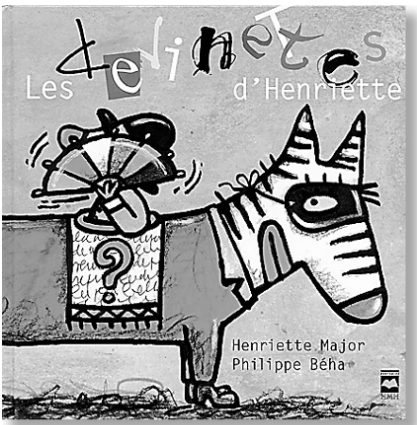
## Petits pièges

La semaine dernière, les phrases suivantes contenaient chacune deux fautes : > *La lutte à la pauvreté pourrait être un des enjeux de l'élection fédérale*. > *L'équipe manque sa vedette, au rancart en raison d'une blessure*. — L'usage veut qu'on ne fasse pas la lutte à quelque chose ou à quelqu'un, mais contre quelque chose ou contre quelqu'un. Par ailleurs, on peut parler de l'élection du pape par le conclave, d'un président ou d'un maire au suffrage universel, mais on écrira les élections municipales, provinciales, fédérales, etc. Il aurait donc fallu écrire : > *La lutte contre la pauvreté pourrait être un des enjeux des élections fédérales*.

— Mettre une chose *au rancart*, c'est l'abandonner, la mettre de côté, la jeter au rebut. > *Il a mis au rancart son vieux chauffe-eau*. *Au rancart* n'a donc pas le sens neutre de *à l'écart de*. C'est pourquoi on ne dira pas qu'une blessure tiendra un joueur *au rancart*, mais *à l'écart* du jeu. Par ailleurs, une personne peut *manquer à* une autre, un joueur peut *manquer à* son équipe, mais on ne *manque* pas quelqu'un, pas plus qu'une équipe *manque* un joueur. Il aurait donc fallu écrire : > *La vedette, à l'écart du jeu en raison d'une blessure, manque à son équipe*.

Voici les pièges de cette semaine. Les phrases suivantes contiennent chacune une faute. Quelles sont-elles ? > *Il a marché cinq kilomètres ce matin*. > *La nouvelle ville de Montréal compte 1,8 millions d'habitants*. Les réponses la semaine prochaine.

Faites parvenir vos questions à Paul Roux par courriel à proux@lapresse.ca ou par la poste au 7, rue Saint-Jacques, Montréal (QC), H2Y 1K9.



## De qui, les Devinettes ?

SONIA SARFATI

« C'est un petit mot, un tout petit mot. Un mot pour rêver, pour imaginer. Un mot pour voyager jusqu'aux confins de l'univers. » Qui est-il ? Il est « si », comme dans « si facile à trouver », quand on est un grand. Sauf que *Les Devinettes d'Henriette*, le nouveau livre d'Henriette Major — auquel Philippe Béha a prêté ses pinces énergiques et ses couleurs pétaradantes — ne s'adresse pas aux grands, à moins qu'ils ne jouent les seconds des tout-petits. Les commandes, c'est à ces derniers qu'il faut les laisser. Et ils y prendront grand plaisir ! Pour eux, donc, 40 énigmes — la plupart, poético-rigolotes ; mais certaines, pas très musicales à l'oreille — divisées en trois catégories : Devinatoi, Devinature et Devinatout. Des titres qui parlent d'eux-mêmes. Les réponses se trouvent à la fin de ce bel album carré et flamboyant, et c'est tant mieux : la tentation de « tricher » est, ainsi, drôlement ralentie. D'autant que la mise en page éclatée (l'ouvrage déjanté, même) ne livre pas aisément ses secrets : le numéro de la devinette ne saute pas aux yeux — et c'est re-tant mieux ! Une petite dernière pour la route ? « Je suis plein de surprises. Pour me trouver, il faut me déshabiller. » Et, non, ce n'est pas la poupée G.I. Joe !

★★★½  
**LES DEVINETTES D'HENRIETTE**  
Henriette Major et Philippe Béha  
Hurtubise HMH, dès 4 ans

## LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

# Thérèse : dans la tradition du roman historique

RÉGINALD MARTEL

Les romans historiques se ressemblent. La matière première est la même, c'est celle que les historiens patentés ont reconstituée — la « vraie » histoire. L'auteur y glane un peu de tout : ce qui peut conforter sa propre vision du passé, les détails et anecdotes qui étaient le mieux la dimension dramatique du récit, les valeurs morales, sociales ou individuelles, qu'il juge utile de défendre et d'illustrer. Pour le reste, l'inspiration n'a pas de contraintes. S'il s'agit de littérature populaire, les amours contrariées feront l'affaire, comme elles font l'affaire de la grande littérature. Tant de choses exigent tant d'espace, ce qui produit de très gros romans, souvent étalés sur plusieurs tomes. *Thérèse*, de Pierre Caron, est le premier de la série « La naissance d'une nation ». Il n'échappe pas à ce qu'on pourrait appeler le modèle de la jeune tradition du roman historique écrit au Québec.

L'action se déroule entre 1663 et 1695, à Ville-Marie surtout mais aussi à Québec et partout où les Français et les Iroquois se faisaient la guerre. On reconnaît quelques-uns des personnages de l'époque, considérables compte tenu de la grosseur minuscule de la colonie : des politiques, des religieux et des militaires. Sous leur gouverne pas toujours éclairée, un petit peuple de défricheurs et d'artisans, déracinés d'une vieille France qu'ils ne semblent pas regretter. Cette poignée de colons travaille vaillamment à « la naissance d'une nation », malgré le dénuement, la rigueur du climat, la menace des « Sauvages », l'insensibilité de la métropole. Une fois encore, il y a lieu de s'émerveiller de tant de courage, de ténacité, de foi en l'avenir. Les notables, comme d'habitude, s'occupent à consolider leur pouvoir, sans négliger nécessairement l'intérêt des colons.

M. Caron a fait dans *Thérèse* la part juste au peuple et à ses chefs. Les nombreux fragments qu'il em-

prunte à l'histoire officielle sont conformes à ce que la plupart des lecteurs d'aujourd'hui connaissent, avec une légère tendance à maintenir comme modèles des personnages désormais contestés, comme les « héros » du Long-Sault. On remarquera aussi que les bons, M. de Maisonneuve ou Marguerite Bourgeoys par exemple, sont des parangons de vertu, dont l'action généreuse n'est jamais entravée par leurs propres limites, mais par quelque conjoncture défavorable. De même, les méchants le sont entièrement, sans la moindre faille dans leur dure cuirasse. En fin de compte, on n'apprend rien d'eux,

« Les habitants de Montréal souffraient constamment d'une même blessure, toujours rouverte d'une fois à l'autre : la crainte de perdre les siens un à un. »

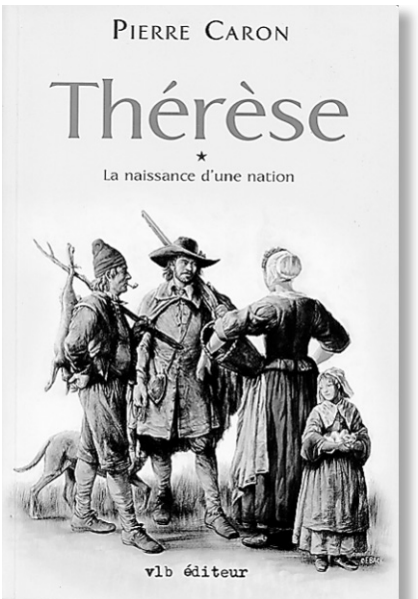
bons et méchants, qui ne soit conforme à l'histoire édifiance dont les religieux ont eu si longtemps chez nous l'inquiétant monopole.

Le vrai parti pris de M. Caron, il est heureusement du côté des colons, de leur vie quotidienne et de leurs amours supposées. En accord avec la tendance actuelle, il nous présente aussi des femmes de caractère, insoumises, indomptables, qui affichent dans l'expression de leurs idées et opinions la même liberté qu'elles accordent à leurs désirs et à leurs appétits. Thérèse est de celles-là, plus que toutes les autres. Belle comme il se doit, c'est-à-dire assez pour ne laisser aucun homme indifférent, elle dispose des importuns avec une franchise presque brutale et accueille lui lui plaît sans calcul ni réticence. Sa force et sa détermination sont telles que tout le monde la respecte, même ceux qu'elle a rejetés. Et malheur à ceux qui chercheront à

se venger ! Il faut croire que la liberté de l'esprit et du cœur et du corps est héréditaire, puisque la fille de Thérèse, Marie-Ève, lui ressemblera beaucoup. Est-ce plausible ? La vérité de l'écrivain vaut bien celle de l'historien.

La première partie du roman, datée du printemps 1663, est essentiellement consacrée à un combat prioritaire : « Les habitants de Montréal souffraient constamment d'une même blessure, toujours rouverte d'une fois à l'autre : la crainte de perdre les siens un à un, de voir la petite colonie peu à peu saignée, mutilée. » Survivre, donc. À cette époque surtout, survivre à la menace iroquoise. Des scènes décrites par M. Caron, avec trop de complaisance peut-être, sont atroces, pire encore que celles que relaient ces temps-ci les réseaux de télévision sur l'oeuvre de civilisation de M. Bush en Irak. En revanche, les Indiens de la famille algonquienne, qui ont choisi de s'allier aux Français, s'ils sont capables aussi de violence, ont tout de même le bon goût de s'initier poliment aux moeurs des conquérants. Bref, le romancier ne fait pas dans la dentelle.

Construite sur le mode binaire, la première partie n'égare pas les lecteurs dans toutes les directions. La deuxième, qui commence en 1677 et porte le nom de Marie-Ève, la fille de Thérèse, est de facture plus complexe. M. Caron, selon un découpage qui s'apparente à celui des téléromans, multiplie, en utilisant systématiquement le procédé, les scènes courtes qui tiennent les lecteurs en haleine. Le rythme y gagne — il en faut pour maintenir l'intérêt sur près de 650 pages —, tandis que la densité historique se délite un peu. Il reste que ces pages sont particulièrement riches en aperçus bien documentés sur des thèmes aussi variés que les techniques de construction, les échanges économiques, les activités de loisirs,



*Thérèse*, de Pierre Caron, est le premier de la série « La naissance d'une nation ». Il n'échappe pas à ce qu'on pourrait appeler le modèle de la jeune tradition du roman historique écrit au Québec.

etc. Voilà un beau cimetière de mots disparus. N'oublions surtout pas, projet collectif exige, les politiques natalistes qui imposaient le mariage à tous les célibataires en âge de faire des enfants.

Dans la dernière partie, le romancier doit couper ou renouer toutes les ficelles du récit. C'est assez laborieux. Il faut à la fois pousser les premiers protagonistes au cercueil, le plus gentiment possible, et faire place à leurs descendants. Exit Pierre Gagné, qui fut le grand amour empêché de Thérèse, exit Thérèse aussi. Voici venir le fils du premier, Vadeboncoeur. Il est parti étudier en France, après avoir promis à Marie-Ève, dans la moiteur d'une nuit d'amour torride, qu'il reviendrait. Il revient en effet, marié, elle lui en veut, elle le veut. Ils s'aimeront sans doute beaucoup et longtemps, dans la clandestinité, et les lecteurs seront heureux avec eux. N'anticipons pas trop. M. Caron nous réserve probablement des surprises. Souhaitons seulement qu'il s'en tienne à la langue très claire et très juste, assez scolaire cependant, dont il fait dans ce premier tome un usage élégant.

★★★½  
**THÉRÈSE : LA NAISSANCE D'UNE NATION, TOME 1**  
Pierre Caron  
VLB éditeur, 640 pages

# Merci à Anna Gavalda

LE CLUB  
DE LECTURE  
LA PRESSE



JEAN FUGÈRE

COLLABORATION SPÉCIALE

Reconnaissance. C'est le mot qu'on lit dans toutes toutes vos lettres répondant à notre question « Est-ce que la littérature vous aide à vivre ? » ou commentant le livre *Ensemble, c'est tout* d'Anna Gavalda. Un immense merci à tous les auteurs qui aident à vivre.

Denyse Langlois rappelle que les livres lui sont aussi nécessaires que le pain et l'eau et partage ce que disait Montaigne : « Je n'y cherche que la science qui traite de la connaissance de moy mesmes et qui m'intruisse à bien mourir et à bien vivre. » Merci aux livres et aux auteurs car « réfléchir seul avec soi-même, avec son unique expérience, écrit Jean-Bernard Benoît, n'est que stérilité ».

Pas étonnant, comme l'observe si justement Bernard Marcoux, que « tous les conquérants pour soumettre et contrôler leurs nouveaux sujets aient brûlé leurs bibliothèques, marquant ainsi clairement leur volonté d'annihiler le passé, la mémoire, l'héritage, les racines de ces peuples conquis ».

Vous êtes quelques-uns à lancer un merci tout particulier à Anna Gavalda et à son dernier roman. « Ce livre est un acte de résilience, au-delà du discours. Son histoire ne peut qu'amener une résilience chez les lecteurs. Ce fut mon cas, écrit Maria Vieira, de Châteauguay. Un hymne à la vie et à la foi en soi. Une beauté qui se partage. Une fragilité qu'ont en commun des marginaux, des écopés de la vie. »

Merci à vous, pour ce bouquet de reconnaissance. Comme il fallait retenir, nous avons retenu la belle

lettre de Layla Khanji, pour le fin alliage d'elle-même, du livre de Gavalda et de la place de la littérature dans sa vie.

## La lettre gagnante

*Il n'est pas de grand chagrin qu'un livre ne puisse consoler.*  
— Montesquieu

Chère Anna,  
Eh bien, je me sens, et pour la première fois, comme une adolescente à qui l'on avait demandé d'écrire un compte rendu de lecture pour le dernier roman qu'elle devait lire pour son cours de français. La différence est que cette adolescente est devenue enseignante dans une école publique de Montréal où, contrairement à ce que l'on veut nous faire croire, les jeunes lisent malgré toutes les contraintes que la vie leur impose.

Alors, que je te raconte ( je me permets le tutoiement parce que tu sembles le préférer) la première fois que je t'ai vue à la télévision française, entourée de quelques « intellos » comme les appellerait Franck, mon personnage préféré du roman *Ensemble, c'est tout*. Je n'oublierai pas le commentaire à deux sous d'un pseudo-lecteur qui disait avoir fermé ton livre après avoir lu quelques pages pour le garder pour l'été parce qu'il était superbe ! Je me rappelle aussi de ta présence et de ta simplicité qui m'avaient touchée au point où je m'étais dit : cette auteure, j'aimerais bien la lire.

Dès les premières pages, j'ai été séduite par cette façon directe et vraie avec laquelle tu as fait parler tes personnages. On se croirait parmi les nôtres. Paulette, la grand-mère qui n'est pas si folle que ça, comme tu l'as simplement dit dans la première phrase du livre. La voisine, Yvonne, qui a envoyé promener le petit-fils de Paulette qui ne ménage pas ses mots et ne parle que de fourrière ou d'hospice parce qu'il aurait préféré quelque chose de mieux pour sa grand-mère chérie. Celle qui l'avait aimé inconditionnellement. Ne sommes-nous pas tous à la recherche de cet amour qui finit par faire des mira-



PHOTO MATHIEU BOURGOIS, LE DILETTANTE

Nos lecteurs ont beaucoup aimé le livre du mois, *Ensemble, c'est tout*, d'Anna Gavalda.

cles s'il est sain et des dégâts irréparables s'il a manqué à certains comme dans le cas de la petite Camille qui n'a pas « grandi » depuis que son père l'avait quittée ?

La Camille qui restera jusqu'à la fin de ce roman ce personnage qui a tant d'amour à donner aux autres mais qui a gardé cette cicatrice de son enfance qui ne sera jamais entièrement dévoilée dans le roman. Est-ce la petite Amélie Poulain que tu as voulu nous dépeindre ? Celle qui veut rendre heureux tout le monde qui l'entoure, mais réussira-t-elle à se rendre heureuse ?

Franck, le beau et grand qui ne jure que par la bonne bouffe puisque c'est la sienne et qui habite dans cet appartement qui donne sur le Champ-de-Mars et dont Philibert avait héritée de sa grand-mère maternelle. Philibert Marquet de la Durbellière, tu parles d'un nom ! L'aristocrate passionné de Herni IV qui avait lu des milliers de livres lorsqu'il ne vendait pas des cartes postales. Philibert que tu as fait disparaître alors que je le croyais

amoureux fou de Camille mais qui a finalement laissé le terrain à Frank pour la conquérir.

Vivront-ils longtemps heureux ensemble ces deux-là alors qu'ils n'ont que leurs petits bobos pour les rapprocher ? Qui reviendra dans cet appartement qui les aura unis et fait grandir en même temps ? Lui, le chef, la nourira et elle, l'artiste, le comblera de ses dessins.

Ton roman traite de grands thèmes, dont la vieillesse et l'enfance. Deux grands thèmes parce que la réalité est tout autre lorsque nous devons prendre le temps d'écouter un enfant nous parler de sa journée à l'école ou un vieux raconter la même histoire que nous avons entendue plusieurs fois déjà. Cette solitude intérieure qui habite chacun de tes personnages et à laquelle nous faisons face un jour ou l'autre mais que la littérature a le don d'approvoiser. N'as-tu pas cité Montesquieu en disant : « Il n'est pas de grand chagrin qu'un livre ne puisse pas consoler » ?

— Layla Khanji

## Da Vinci Code

Mardi, on arrache la page du calendrier : quel sera notre livre du mois de juin ? Le best-seller de Dan Brown, *Da Vinci Code* (JCLattès), qui trône en première place au palmarès de Renaud-Bray depuis près de 10 semaines. Un thriller dont on sort avec mille questions sur Leonard de Vinci, bien sûr, mais surtout sur Marie-Madeleine, sur ce mouvement laïque qu'est l'Opus Dei et sur les pouvoirs secrets de l'Église. Un livre de gars ? À vous de nous le dire et de nous l'écrire.

## Débat

Aujourd'hui à 15 h 30, n'oubliez pas notre rencontre-débat autour du livre d'Anna Gavalda. Lise Ravary, rédactrice en chef du magazine *Châtelaine*, y sera. Le chroniqueur Nicolas Langelier aussi, de même que la sociologue Johanne Charbonneau. Et vous ?

# La Russie de toutes les manipulations

## Hélène Blanc dresse un portrait tout en noir de la nouvelle Russie

LAURA-JULIE PERREAULT

En 1991, l'Union soviétique a signé son propre arrêt de mort. Selon la croyance populaire, c'est aux démocraties libérales qu'on devait l'implosion de l'Empire rouge. Le capitalisme avait asséné une raclée au totalitarisme communiste. Tout est bien qui finit bien, s'est-on plu à croire dans les chaumières du monde occidental. Et si on avait eu tout faux ?

Hélène Blanc, politologue du Centre national de recherche scientifique en France, ne croit pas un mot de l'histoire « officielle » de la Russie des 20 dernières années. Dans *KGB Connexion* — *Le système Poutine*, la spécialiste des études slaves entend de déboulonner un par un les mythes qui entourent la mort du communisme et du bloc de l'Est.

Le constat qu'elle tente d'établir en 322 pa-

70 années du régime communiste, avance celle qui a aussi signé, avec Renata Lesnik, *L'Empire corrompu*, *L'Empire de toutes les mafias* et *Le mal russe*, avant de mettre au monde *KGB Connexion*.

Sous la lentille d'Hélène Blanc, le putsch de 1991 contre Gorbatchev, maladroitement mené par ses plus proches collaborateurs, n'était rien d'autre qu'un coup de théâtre destiné à émouvoir l'Ouest. Éveillant la sympathie européenne, le putsch avorté a permis à l'Union soviétique d'emprunter pour se sortir du pétrin. L'intervention spectaculaire de Boris Eltsine en faveur de son rival de toujours préparait le terrain à une passation de pouvoir planifiée, raconte *KGB Connexion*.

Le KGB a continué à avoir le bras long pendant la période Eltsine. Hélène Blanc rapporte que le président, malade, affaibli, signait les décrets que préparait pour lui son entourage, composé de conseillers issus de la Loubyanka, siège du défunt KGB et nouvelle maison de son successeur, le FSB, dans l'ère postsoviétique.

Mais après près de 10 ans de montages russes avec Boris Stepanovitch, le KGB en a eu assez. « Nos travaux récents ont débouché sur l'intime conviction que Vladimir Poutine a été choisi et formé pour succéder à Eltsine, imprévisible et difficile à contrôler, car il ne pouvait être question, pour l'ex-KGB, d'abandonner la direction du pays aux hasards du suffrage universel », écrit Hélène Blanc. En créant Poutine, dit la politologue, la Russie se dotait d'un Pinochet et le KGB consolidait son pouvoir.

Dans les derniers chapitres de son essai, Hélène Blanc n'épargne en rien l'actuel président de la Russie, réélu en mars pour un deuxième mandat. Selon elle, le monde occidental croit encore une fois l'histoire inventée de toutes pièces par le KGB et ferme les yeux trop facilement sur le personnage ombrageux qu'est Vladimir Poutine.

« Incrablement naïf quand il s'agit du monde slave, l'Occident se trompe sans doute en considérant Vladimir Poutine comme un ancien du KGB, la version soft à usage occidental. En fait, on intègre le KGB comme on entre en religion et si, d'aventure, on parvient à s'en sortir, on garde à vie un fil à la patte », soutient-elle.



Dans *KGB Connexion* — *Le système Poutine*, Hélène Blanc, politologue du Centre national de recherche scientifique en France, entend de déboulonner un par un les mythes qui entourent la mort du communisme et du bloc de l'Est.

Le pouvoir de Poutine, conclut-elle, annonce une resoviétisation de la Russie et une infiltration des ex-Soviétiques en Europe. La marque du KGB et des mafias russes, proches du pouvoir, est à la fois économique, politique, scientifique et médiatique, conclut Hélène Blanc dans son exposé.

Si *KGB Connexion* a le mérite de relever des zones d'ombre entourant l'histoire récente de la Russie, la rigueur du travail de l'auteure, qui tente de faire la démonstration de son hypothèse, est parfois quelque peu bancale. Au lieu de tabler sur les faits, Hélène Blanc utilise les analyses de plusieurs spécialistes qui partagent ses idées pour prouver ses dires.

Il faudra peut-être laisser couler beaucoup d'eau dans la rivière Moskva avant de prouver que le KGB est le seul roi et maître au Kremlin. Mais d'ici là, les suppositions de la chercheuse ont de quoi nourrir les amoureux de la théorie du complot.

★ ★ ½

**KGB CONNEXION - LE SYSTÈME POUTINE**  
Hélène Blanc  
Éditions Hors Commerce, 322 pages.

Librairie  
**Renaud-Bray**  
Le baromètre du livre au Québec

Palmarès des ventes  
19 au 25 mai 2004

| Cette semaine <b>Renaud-Bray</b> a vendu 20 354 titres différents. |                |                                                         |                                      |
|--------------------------------------------------------------------|----------------|---------------------------------------------------------|--------------------------------------|
| 1                                                                  | Polar          | DA VINCI CODE ♥                                         | D. BROWN / JC Lattès                 |
| 2                                                                  | Polar          | LA NUIT EST MON ROYAUME 24 <sup>h</sup> s               | M. HIGGINS CLARK / Albin Michel      |
| 3                                                                  | Essais Qc      | BIEN COMMUN RECHERCHÉ                                   | F. DAVID / Écosociété                |
| 4                                                                  | Roman          | ENSEMBLE, C'EST TOUT ♥                                  | A. GAVALDA / Dilettante              |
| 5                                                                  | B.D. Qc        | PAUL EN APPARTEMENT ♥                                   | M. RABAGLIATI / La Pastèque          |
| 6                                                                  | Psychologie    | LES TREMBLEMENTS INTÉRIEURS                             | D. DUFOUR / L'Homme                  |
| 7                                                                  | Biographie     | MÉMOIRES ♥                                              | F. PAHLAVI / XO éd.                  |
| 8                                                                  | Roman          | LA PROCHAINE FOIS                                       | M. LÉVY / Robert Laffont             |
| 9                                                                  | Roman Qc       | L'HISTOIRE DE PI ♥ - Booker Prize 2002                  | Y. MARTEL / XYZ éd.                  |
| 10                                                                 | Psychologie    | GUÉRIR ♥                                                | SERVAN-SCHREIBER / Robert Laffont    |
| 11                                                                 | Essais Qc      | RAËL, JOURNAL D'UNE INFILTRÉE                           | MCCANN / POIRIER / Stanké            |
| 12                                                                 | Roman          | LA NUIT DE L'ORACLE ♥                                   | P. AUSTER / Leméac/Actes Sud         |
| 13                                                                 | Roman          | MAKTUB                                                  | P. COELHO / Anne Carrière            |
| 14                                                                 | Essai          | TOUS AUX ABRIS ! ♥                                      | M. MOORE / Boréal                    |
| 15                                                                 | Polar          | NEW-YORK BRÛLE-T-IL ?                                   | COLLINS / LAPIERRE / Robert Laffont  |
| 16                                                                 | Roman Qc       | MONICA LA MITRAILLE ♥                                   | G. HÉBERT-GERMAIN / Libre Expression |
| 17                                                                 | Polar          | THE DA VINCI CODE ♥                                     | D. BROWN / Doubleday                 |
| 18                                                                 | Roman          | ÉCOUTE-MOI ♥                                            | M. MAZZANTINI / Robert Laffont       |
| 19                                                                 | Polar          | OBJECTIF PARIS                                          | LUDLUM / LYNDOS / Grasset            |
| 20                                                                 | B.D.           | KID PADDLE, n° 9 - Boing ! Boing ! Bunk !               | MIDAM / Dupuis                       |
| 21                                                                 | Santé          | MÉNOPAUSE, NUTRITION ET SANTÉ ♥                         | L. LAMBERT-LAGACE / L'Homme          |
| 22                                                                 | Polar          | UNE AMITIÉ ABSOLUE ♥                                    | J. LE CARRÉ / Seuil                  |
| 23                                                                 | Biographie     | BUSH L'IMPOSTEUR                                        | J. H. HATFIELD / Michel Lafon        |
| 24                                                                 | Roman Qc       | HUMAINS AIGRES-DOUX                                     | S. MYRE / Marchand de feuilles       |
| 25                                                                 | Polar          | LA TRANSACTION                                          | J. GRISHAM / Robert Laffont          |
| 26                                                                 | Jeunesse       | HARRY POTTER ET L'ORDRE DU PHÉnix ♥ (34 <sup>h</sup> s) | J. K. ROWLING / Gallimard            |
| 27                                                                 | Cuisine        | BARBECUE ♥                                              | RACHLEN / SCHNEIDER / L'Homme        |
| 28                                                                 | Psychologie    | ÊTRE HEUREUX CE N'EST PAS NéCESSAIREMENT CONFORTABLE    | T. D'ANSEMBOURG / L'Homme            |
| 29                                                                 | Gestion        | LES FOUS DU ROI                                         | R. TREMBLAY / Transcontinental       |
| 30                                                                 | Psycho. Qc     | DEMANDEZ ET VOUS RECEVREZ                               | P. MORENCY / Transcontinental        |
| 31                                                                 | Polar          | SOUS LES VENTS DE NEPTUNE                               | F. VARGAS / Viviane Hamy             |
| 32                                                                 | Polar          | LA LIONNE BLANCHE ♥                                     | H. MANKELL / Seuil                   |
| 33                                                                 | Roman Qc       | ET QUOI ENCORE !                                        | D. BOMBARDIER / Albin Michel         |
| 34                                                                 | Roman          | LES COLORIÉS                                            | A. JARDIN / Gallimard                |
| 35                                                                 | Essais Qc      | LE PERDANT                                              | M. BISAILLON / les Intouchables      |
| 36                                                                 | Spiritualité   | LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT ♥                          | E. TOLLE / Ariane                    |
| 37                                                                 | Roman          | L'ENFANT DE NOÉ                                         | É.-E. SCHMITT / Albin Michel         |
| 38                                                                 | Roman Qc       | UN PETIT PAS POUR L'HOMME                               | S. DOMPIERRE / Québec Amérique       |
| 39                                                                 | Fantastique Qc | LES CHEVALIERS D'ÉMERAUDE, t. 1, t. 2, t. 3 et t. 4     | A. ROBILARD / de Mortagne            |
| 40                                                                 | Roman          | LE BIZARRE INCIDENT DU CHIEN PENDANT LA NUIT ♥          | M. HADDON / Robert Laffont           |
| 41                                                                 | Guide Qc       | GÎTES ET AUBERGES DU PASSANT AU QUÉBEC 2004             | COLLECTIF / Ulysse                   |
| 42                                                                 | Psychologie    | CESSEZ D'ÊTRE GENTIL, SOYEZ VRAI ! ♥                    | T. D'ANSEMBOURG / L'Homme            |
| 43                                                                 | Roman Qc       | SORCHA DE MALLAIG ♥                                     | D. LACOMBE / vlb éditeur             |
| 44                                                                 | Psychologie    | VIVRE                                                   | M. CSIKSZENTMIHALYI / Robert Laffont |
| 45                                                                 | Psychologie    | QUI A PIQUÉ MON FROMAGE ? ♥                             | J. SPENCER / Michel Lafon            |

♥ : Coup de Cœur RB      : Nouvelle entrée

Plus de 1000 Coups de Cœur, pour mieux choisir.

25 succursales au Québec

Pour commander : ☎ (514) 342-2815

www.renaud-bray.com

# LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE

ENCORE PLUS QUE DU TALENT, DE L'INTELLIGENCE, MÊME DU GÉNIE, L'EXCELLENCE NAÎT DE L'EFFORT

## Hugo Latulippe et François Prévost



Hugo Latulippe

PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE ©



François Prévost

PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE ©

« Beaucoup de gens croient qu'être patient est un signe de faiblesse. Je pense que c'est une erreur. C'est la colère qui est un signe de faiblesse, alors que la patience est un signe de force. »

— Le dalaï-lama.

### ANNE RICHER

Les Tibétains résistent, sans violence, depuis plus de 50 ans à l'occupation chinoise. Il a fallu huit ans aux Québécois Hugo Latulippe et François Prévost pour faire état en images et en mots de cette étonnante patience, sans doute issue du bouddhisme.

Le film documentaire produit par l'Office national du film (ONF), *Ce qu'il reste de nous*, a été présenté à Cannes et reçu avec succès. Le cinéma Ex-Centris offre des suppléments, à midi, jusqu'à mardi, parce que le public en redemande. Le film n'est pas encore au bout de sa route et les cinéastes comptent bien l'accompagner longtemps pour que l'exemple de ce peuple courageux soit connu du plus grand nombre.

La Presse accorde le titre de Personnalité de la semaine aux deux cinéastes pour une aventure qui n'était pas sans danger, désormais fixée sur pellicule et livrée au monde grâce à leur opiniâtreté.

### Tibétains à coeur ouvert

Le dalaï-lama a pu parler à son peuple à travers la caméra des deux cinéastes. Son peuple, ému, a aussi parlé, en dépit des risques. Kalsang Dolma, la conjointe de François Prévost, Tibétaine en exil au Québec, a servi d'interprète et de miroir. Les deux amis entêtés ont fait plusieurs allers-retours en simples touristes pour tromper la vigilance des autorités. Grâce à la complicité d'une technologie de pointe, de petites caméras, ils ont pu rassembler prudemment, patiemment, les paroles d'un peuple en détresse. D'un lieu « où rien ne rentre, d'où rien ne sort ».

L'aventure a pour point de départ la *Course Destination monde*, au milieu des années 90, où tous les deux ont fait bonne figure. Complices dès le début, ils ont décidé de travailler ensemble. François est allé chercher Hugo et chacun, avec son tempérament, ses différences, a réussi à ne jamais perdre de vue la mission. Ils se considèrent comme âme et corps, indissociables dans *Ce qu'il reste de nous*.

Même vision du monde, même sentiment d'urgence. Pour François, la non-violence est une solution à la course aux armements, un message d'espoir : « Le plus grand risque pour la santé dans le monde, ce ne sont pas les maladies, c'est l'armement nucléaire. » Préoccupés d'écologie, de justice, ils croient qu'il faut agir pour les générations futures : « Je crois à la contribution du cinéma documentaire à notre monde », ajoute Hugo.

Dans la vie de tous les jours, François roule à bicyclette et travaille six mois par année dans le Grand Nord comme médecin, en compagnie de Kalsang, qui retrouve là-bas un peu de son Tibet, un peu de la pureté du monde. Hugo aspire à la vie

simple du fleuve et de la campagne disant tout simplement : « Je ne suis pas tellement intégré. Je ne me sens pas tellement de ma génération (il a 30 ans), elle fait beaucoup de bruit. »

Il est clair que l'un et l'autre ont été profondément façonnés par leur travail et leurs rencontres, remettant à l'endroit des principes transmis par leur famille, colorés par quelques préceptes bouddhistes.

### Un mot sur et de la part d'Hugo

« Au Tibet, le groupe est sacré, passe avant l'individu. Les générations précédentes ont fait des sacrifices pour l'avenir. C'est un message à l'humanité. C'est plus cohérent qu'une lutte armée. On a besoin de ce message-là. »

Né le 10 juin 1973 au Lac-Beauport, l'aîné de trois enfants, élevé dans la nature, dit : « Je suis un enfant de l'écosystème. » Il a toujours aimé l'image du film « qui est un événement social », contrairement à celle de la télévision. Il a eu un grand-père pianiste de concert, c'est de là que lui vient sa fibre artistique.

Avec sa conjointe, Laure Waridel, qui a cofondé le groupe Équiterre, il aimerait

**« Le plus grand risque pour la santé dans le monde, ce ne sont pas les maladies, c'est l'armement nucléaire. »**

voir la mer et les bateaux, voir grandir ses enfants. « J'aime la lenteur et la douceur. Contemplatif, oui, mais il faut se battre, car la vie est menacée. Et comme cinéaste, je me dois de résister. Mes films sont une contribution dans ce sens-là. »

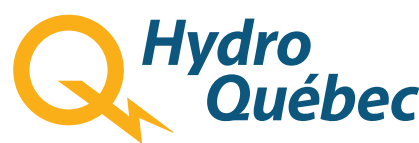
### Un mot sur et de la part de François

« Je tenais la caméra et je suis devenu producteur par défaut », dit-il en riant. Il devait travailler comme médecin pour aider au financement du film. Au Tibet, il a aussi soigné — sa boîte de premiers soins a été bien utilisée. « Être médecin m'a permis de créer des liens de confiance. »

Il a tenté de s'améliorer personnellement par rapport à la violence. Pour ce qui est du Tibet, il insiste pour dire que tout le monde n'est pas parfait, là-bas. Parfois la colère éclate. « Mais si personne n'écoute, à la longue, ça mène au désespoir. »

Né à Montmagny le 6 novembre 1965, il est le troisième d'une famille de quatre enfants. Le père médecin de campagne, la mère travailleuse sociale. Il ne faut pas chercher plus loin le sens du social et de la responsabilité.

Si le Tibet était libre, il irait y vivre: les paysages autant que les gens sont magnifiques. Pour se libérer soi-même et libérer les autres, il faut agir, s'engager. Au lieu d'armes de destruction massive, « il faut se doter d'outils pour la construction massive. »



## Retrouvez La personnalité de la semaine

La Presse/Radio-Canada demain matin



**René Homier-Roy**  
C'EST BIEN MEILLEUR LE MATIN  
du lundi au vendredi  
de 5h à 9h



**Michel Viens**  
MATIN EXPRESS  
du lundi au vendredi  
de 6h à 10h



Le Réseau de l'information  
de Radio-Canada

